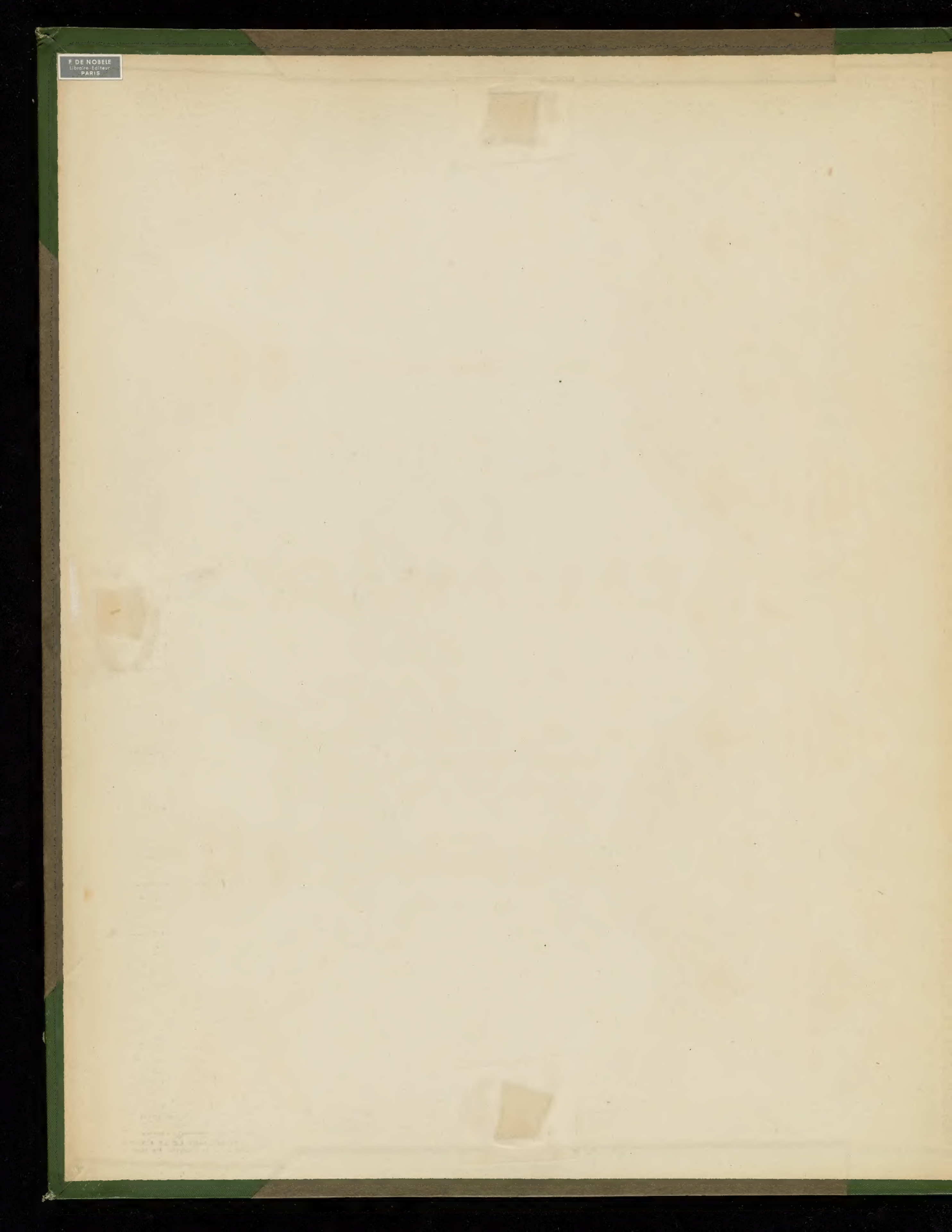
J. Van den Gheyn, S. J.

Le Psautier de Peterborough


F. DE NOBELE
Libraire-Éditeur
PARIS

LE · MUSÉE DES ENLUMINURES



H · KLEINMANN & CIE
IMPRIMEURS-ÉDITEURS
HAARLEM-HOLLANDE

FASCICULE 2-3

H. KLEINMANN & Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
HAARLEM—PAYS-BAS

LE
MUSÉE DES ENLUMINURES

PUBLIÉ

SOUS LA DIRECTION DE

POL DE MONT,

CONSERVATEUR DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ET PROFESSEUR À L'ACADEMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS

À ANVERS

PUBLICATION DÉDIÉE A S. M. **LÉOPOLD II,** ROI DES BELGES

 partir du mois prochain la maison H. Kleinmann & Cie., de Haarlem, publiera, sous ce titre, une collection nombreuse d'enluminures, choisies dans les manuscrits les plus remarquables conservés dans les grandes bibliothèques publiques, les musées et même les collections particulières tant de l'étranger que de la Belgique et de la Hollande.

Cette anthologie qui, pour l'étude de l'art médiéval en général et de la peinture sur panneaux en particulier, sera d'un secours tout aussi precieux que les publications généralement si recherchées de reproductions de dessins originaux des anciens maîtres de toutes les écoles, paraîtra sous forme de „magazine" ou de revue périodique en fascicules de 20 planches environ, exécutées en monochrome irréprochable, du format de 42 × 33 Cm.. Chaque livraison sera accompagnée d'un texte explicatif, dont il n'est pas possible d'arrêter uniformément d'avance l'étendue. Les éditeurs comptent être à même de publier annuellement 4 fascicules au moins.

La première livraison se composera de la reproduction phototypique des 20 peintures du célèbre *Livre d'Heures* du Duc de Berry de la Bibliothèque royale de Bruxelles (No. 11060—61).

Les fascicules suivants seront consacrés en tout ou partie au *Livre d'Heures* en Lat., No. 15077, au *Livre d'Heures* en Lat., No. 10767, aux *Heures de Notre Dame,* dites d'Hennessy, No. II — 158, à *l'Histoire d'Elexandre,* No. 11040, aux *Choniques du Hainaut* de Jaques de Guyse, No. 9242, 9243 et 9244, enluminées, tout au moins en partie, par W. Vrelant, au *Psautier de Petersborough,* No. 9961—62,—aux *Conquestes de Charlemagne,* No. 9066, et à plusieurs autres manuscrits importants appartenant à la Bibliothèque royale de Belgique.

Ces fascicules se vendront séparément ou par séries de six, au gré des acheteurs.

Toutefois, pour favoriser les amateurs qui s'abonneront pour toute la série ou tout au moins pour six fascicules à la fois, les éditeurs ont arrêté les prix suivants:

1°. Une seule livraison, texte compris	65 *fr.*	éd. papier de Hollande.
	100 „	éd. de luxe sur japon.
	150 „	éd. de luxe sur parchemin.
2°. Six livraisons, texte compris	300 „	éd papier de Hollande.
	450 „	éd. de luxe sur japon.
	750 „	éd. de luxe sur parchemin.
3°. La publication entière, payable par livraison au prix de . . .	50 „	éd. papier de Hollande.
	75 „	éd. de luxe sur japon.
	125 „	éd. de luxe sur parchemin.

LE PSAUTIER

DE

PETERBOROUGH



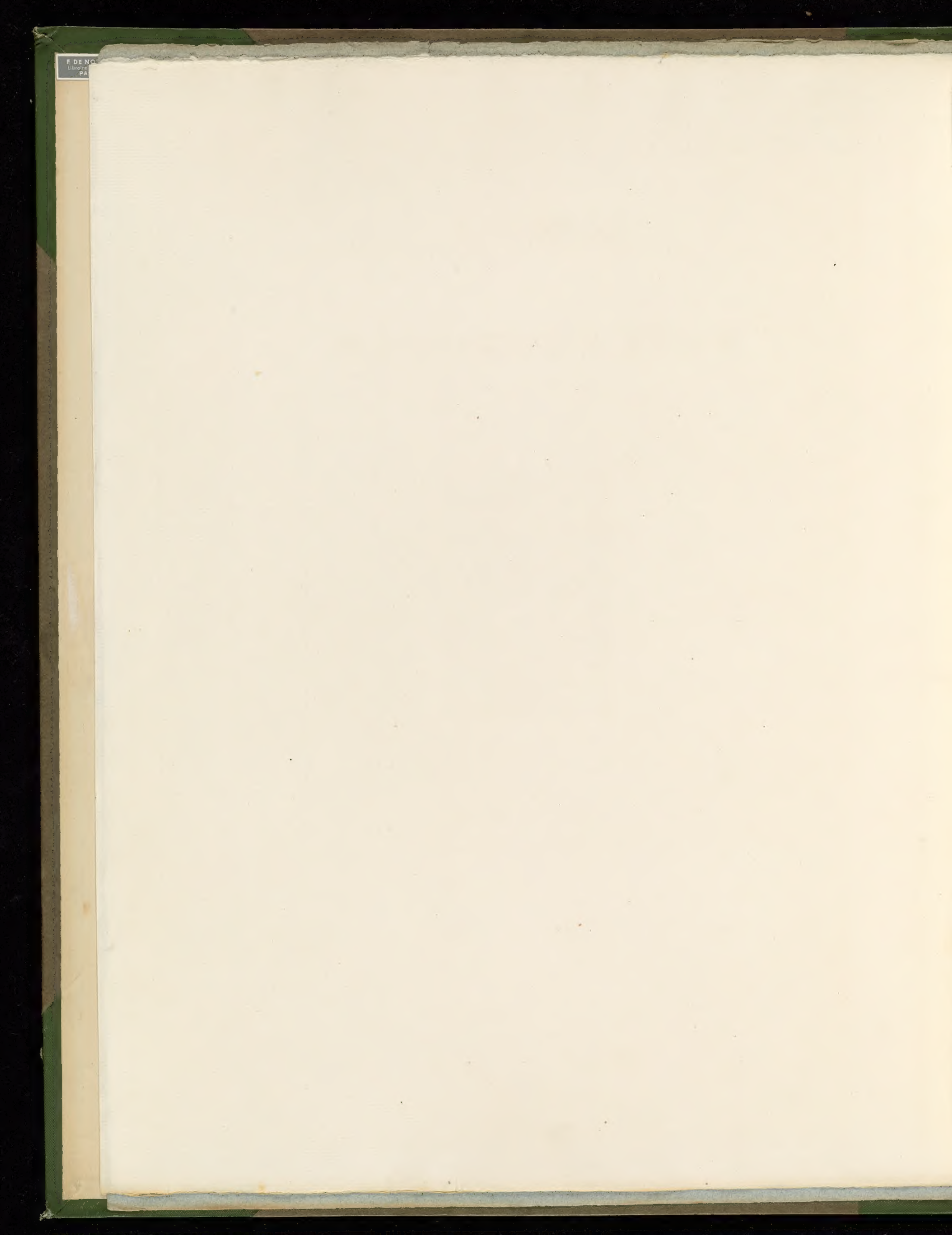
PAR

J. VAN DEN GHEYN,

Conservateur à la Bibliothèque royale de Belgique

H. KLEINMANN & Cie., HAARLEM 1907

Imprimeurs-Éditeurs



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH.

Ce manuscrit est, au jugement de M. Léopold Delisle (1), un document fort important pour l'histoire de la peinture au moyen âge.

Nous aurons à justifier cette appréciation de l'illustre érudit, mais avant tout, il faut donner quelques détails historiques sur le manuscrit que nous allons étudier.

Le psautier de Peterborough, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque royale de Belgique, sous le n° 9961—62 de la section des manuscrits, est un volume de 141 feuillets de parchemin, hauts de 300 millimètres et larges de 194 (2). Exécuté vers le milieu du XIIIe siècle, à deux colonnes, sauf les feuillets 1—6 et 13^v^, il est tout entier écrit en lettres d'or, d'azur et de vermillon, sans aucun emploi d'encre noire.

La reliure est toute moderne, du commencement du XIXe siècle et signée au dos: *Rel. F. Lefebvre.* De style Empire, elle semble avoir été faite au temps où le manuscrit se trouvait déposé à Paris, à la Bibliothèque nationale, dont l'estampille rouge, aux faisceaux de la République, se voit encore f. 1 et f. 141^v^. En maroquin rouge rayé, elle porte sur les deux plats un large encadrement composé d'une guirlande de feuilles d'or. Au dos, cinq cartouches étoilés, entourés d'une couronne de chêne et surmontés du diadème royal, avec le titre doré: *Psalterium.* Sur les trois tranches dorées sont dessinées en noir les armoiries, assez peu visibles aujourd'hui, de la maison de Bourgogne. Les deux plats intérieurs et le premier feuillet sont doublés de moire verte.

Voilà pour l'aspect extérieur du volume. Avant d'étudier son contenu, nous devons établir sa provenance, qui nous éclairera sur le caractère spécial de ce document artistique.

Il n'y a pas fort longtemps que cette provenance est démontrée avec certitude. Les opinions les plus étranges, en effet, ont eu cours à cet égard (1). Si le Chev^r^ J. Marchal put affirmer que le manuscrit est originaire d'Angleterre (2), il ne lui fut pas possible de préciser davantage. C'est à M. Léopold Delisle que l'on doit la preuve irréfutable que le psautier dont nous nous occuperons, provient de l'abbaye de Peterborough, en Angleterre (3).

Voici les principaux arguments de cette thèse.

1° Le volume a appartenu à une abbaye de Bénédictins. En effet, f. 13^v^, il y a une miniature qui représente S. Benoît en prière, et il n'y a pas d'erreur possible, car le nom du saint est inscrit sur sa cuculle: *S^t^. benoit.* F. 40, le même saint est représenté lavant les pieds des pauvres, et ici encore l'interprétation est certaine, puisqu'au

(1) *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris, 1880, p. 205.

(2) J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. I, p. 375—77.

(1) Cf. [J. Marchal], *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne*, t. I, Bruxelles, 1841, pp. CVII et CXIV.

(2) *Ibid.*, p. 100.

(3) *Op. cit.*, p. 203—5.

dessous de la miniature, il y a l'inscription explicative :

Prebuit exemplum monachis sanctus Benedictus
Ut fiant humiles pauperibusque pares.

F. 65, on voit un Bénédictin, à genoux derrière le pape S. Grégoire adorant le Christ en croix qui apparaît sur l'autel. F. 66, encore deux religieux du même ordre, l'un chantant, l'autre touchant les orgues. Enfin, dans une lettrine, f. 100^{v}, il y a de nouveau un moine bénédictin, très reconnaissable à son costume.

Il y a plus, dans les litanies des saints, f. 89^{v}, l'invocation *sancte Benedicte* est suivie du chiffre *IJ*, ce qui veut dire qu'elle doit être répétée. Or cette rubrique ne concernait que les saints patrons.

2° Cette abbaye de Bénédictins était située en Angleterre. C'est ce qui ressort de l'inscription au calendrier de nombreux saints anglais, et dont le culte est exclusivement propre à ce pays. Citons S. Vulstan, Ste Werburge, S. Cedda, SS^{tes} Kynburge, Kyneswitha et Tibba, S. Cuthbert, S. Guthlac, S. Alphège, S. Jean évêque de Beverley, S. Dunstan, S. Aldelme, Ste Edeltrude, S. Swithun, Ste Sexburge, S. Kenelme, S. Oswald avec octave, S. Adelbold, Ste Edith, S. Wilfrid, S. Vulfran, S. Hugues de Lincoln, et S. Birin. Plusieurs de ces noms reparaissent dans les litanies des saints, f. 89^{v}—90.

M. Delisle cite surtout à l'appui de la provenance anglaise la prière à S. Guthlac, qui se trouve f. 138. C'est en effet la seule prière qui soit adressée à un saint anglais dans le corps du volume.

3° Du reste, le nom de l'abbaye se trouve en toutes lettres dans le calendrier :

IIII kal. octobris dedicatio ecclesie Burgi.

C'est-à-dire : "Le 28 septembre, dédicace de l'église de Peterborough".

En réalité, parmi les églises du diocèse de Lincoln qui furent consacrées en 1238, Mathieu de Paris mentionne l'église de Peterborough :

Ecclesia de Burgo, quarto kalendas octobris (1).

C'est donc, en Angleterre, à l'abbaye bénédictine de Peterborough qu'au milieu du XIIIe siècle fut écrit et enluminé notre manuscrit.

Cette circonstance, on le conçoit, a sa réelle importance, et nous savons maintenant quelle base d'appréciation il faudra donner à nos observations sur l'art de l'enluminure du psautier de Peterborough.

Toutefois, avant d'entamer ces considérations, il ne sera pas hors de propos d'achever ce qui concerne l'histoire et les destinées ultérieures de notre manuscrit.

Comment de Peterborough est-il arrivé à Bruxelles ? Le voyage est curieux, et ses péripéties ne manquent point d'intérêt.

De l'abbaye d'Angleterre, le volume ne tarda pas à passer dans la librairie des rois de France, au Louvre. En effet, dans l'inventaire de cette librairie dressé en 1374 par Gilles Mallet, on lit à l'article 879 : "*Un très beau psaultier tout escript en lettres d'or et d'azur, et sont les hays brodez des armes de Bourgogne et y est le sacre des roys d'Angleterre à une chemise blanche* (2)".

Une mention analogue se trouve dans l'inventaire de Jean le Bègue, en 1411, article n° 566 : *Item un psaultier très bel, tout escript de lettre d'or et d'azur et de vermillon, et sont les aiz*

(1) *Chronica maiora*, ed. LUARD, t. VII, p. 517, London, 1876. Cf. SYMON GUNTON and SYMON PATRICK, *The history of the Church of Peterburgh*, London, 1686, p. 303, et *Monasticon anglicanum*, 2e éd., t. I, p. 355.

(2) Voir manuscrit n° 2700 du fonds français à la Bibliothèque nationale de Paris, f. 350.

brodez des armes de Bourgogne, et y est le sacre des rois d'Angleterre, à une chemise blanche à deux fermoirs d'argent, de grosse lettre de forme, en latin commençant ou II[e] foillet du psaultier dit nobis bona *et ou derrenier* Dominus vobiscum".

Cette double description convient de tout point au manuscrit n° 9961—62 de la Bibliothèque royale de Belgique, qui est vraiment "*tout écrit de lettre d'or, d'azur et de vermillon*", et dont le second feuillet du texte commence aussi par [*osten*] *dit nobis bona.* Il est vrai que la cérémonie du sacre a disparu du volume. M. Delisle explique aisément cette lacune. "Une main française, dit-il, a fait disparaître cet office, qui devait être à la fin du volume, et c'est par suite d'une mutilation si facile à comprendre, que les premiers mots du dernier feuillet sont aujourd'hui *sustinentiam pauperibus*, et non *Dominus vobiscum*" (1).

Si nous avons pu constater la présence en France du psautier de Peterborough, nous ne possédons aucun indice sur la façon dont il passa d'Angleterre au Louvre. Il n'est peut-être pas trop téméraire de rattacher cet événement au long séjour de huit années que le roi de France, Jean, grand amateur de livres, fit en Angleterre, captif à la Tour de Londres.

C'est durant son séjour au Louvre, croyons-nous, que le volume fut orné des fleurs de lis d'or qui surchargent, dans les miniatures, tous les fonds rouges et bleus. Que ces ornements aient été appliqués après coup, c'est ce que prouve la qualité tout différente de l'or des fleurs de lis. Cette divergence est surtout sensible dans ceux des tableaux du manuscrit où, à côté des fleurs de lis, il y a d'autres ornements en or. Par exemple, f. 12, dans la scène de l'adoration des mages, l'étoile miraculeuse et les vases que portent les rois brillent d'un tout autre éclat que les fleurs de lis dont le fond rouge est parsemé.

(1) *Op. cit.*, p. 205.

La dernière étape du psautier de Peterborough, celle de Paris à Bruxelles, est fort aisée à expliquer. Après être resté quelque temps dans la librairie du Louvre, il fut dévolu, soit par don, soit par héritage, à Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, qui devint, du reste, possesseur de bon nombre des beaux volumes des rois de France. En effet, le psautier de Peterborough figure dans l'inventaire de Bruges dressé vers 1467, sous la rubrique suivante (1): "*Ung autre livre en parchemin couvert d'ais rouges, qui est un saultier à cloans d'or, armorié des armes de Monseigneur, escript moictié d'azur et moictié d'or; comançant au second feuillet,* Primus mandacen, *et au dernier* Sustin etiam pauperibus."

C'est alors que les armoiries de Bourgogne, et en particulier celles de Philippe le Bon, furent peintes au bas d'un grand nombre de feuillets, savoir les ff. 10, 10[v], 11, 11[v], 12, 12[v], 24, 24[v], 25, 25[v], 32[v], 33, 33[v], 40, 40[v], 47[v], 48, 56, 56[v], 64, 64[v], 72[v], 73, 73[v], 92, 92[v] et 93.

Probablement à la même époque remontent les nombreux blasons ajoutés après coup qui se rencontrent dans le manuscrit et qui sont:

F. 24, d'azur aux trois fleurs de lis;

Ff. 24, 34, 41, 48[v], 57 et 65, d'or au lion de sable;

Ff. 41, 57 et 65, d'or au lion de gueules;

Ff. 24, 41 et 65, lion d'or sur fond d'azur semé de billettes d'or;

Ff. 24 et 57, bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules (Bourgogne);

Ff. 24, 41 et 65, d'argent au lion de gueules;

(1) Barrois, *Bibliothèque protypographique*, Paris, 1830, p. 140, n° 853.

Ff. 34 et 48^{v}, d'or à trois besants de gueules ;

F. 95^{v}, d'azur aux fleurs de lis d'or, surchargé d'un lambel de gueules.

Depuis le milieu du XVe siècle, sauf les quelques années que les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne passèrent à Paris, de 1749 à 1770 et de 1794 à 1815, le psautier de Peterborough est demeuré dans notre pays, où il restera, espérons-le, l'un des plus brillants joyaux de notre Bibliothèque royale.

Toutefois, chose assez peu compréhensible, ce précieux manuscrit, si intéressant à de multiples points de vue, n'a guère attiré l'attention et a été jusqu'ici fort peu étudié.

Dans son *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne* publié en 1842, le Chev^{r} J. Marchal le mentionne de-ci de-là et au tome I, p. LVI, il a fait reproduire en gravure au trait par Charles de Brou les ff. 13 et 74.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est M. Léopold Delisle, qui le premier, en 1880, consacre à notre manuscrit une étude quelque peu détaillée. Toutefois, il en examine surtout le côté paléographique et historique, sans s'attacher beaucoup au point de vue artistique.

Dans le tome IX, p. 178—94, des *Cambridge Antiquarian Society's Communications*, M. Montague Rhode James s'occupe de notre psautier. Il démontre dans son étude que les miniatures du manuscrit reproduisent très probablement les peintures qui se trouvaient jadis autour du chœur de la cathédrale de Peterborough, et qui furent exécutées vers 1160. Cette constatation est, pas n'est besoin de le dire, de la plus haute importance et de nature à jeter une vive lumière sur la composition des tableaux de notre manuscrit.

Nous aurons à revenir sur ce point, mais il est temps de décrire les miniatures qui ornent, si nombreuses, le psautier de Peterborough.

Il y a d'abord, dans les marges du calendrier, f. 1—6^{v}, des représentations symboliques des mois et des douze signes du Zodiaque. Janvier est figuré par Janus à table ; en Février, on voit un homme qui se chauffe les mains et les pieds nus à un brasero ; Mars montre le laboureur qui bêche son champ ; Avril est une gracieuse jeune fille qui cueille des fleurs ; pour Mai, nous avons un paysan qui conduit son cheval au pâturage ; Juin en représente un autre qui émonde son champ ; en Juillet, un faucheur coupe l'herbe haute, tandis qu'en Août, un moissonneur armé de la faucille abat les blés murs ; en Septembre, c'est le vigneron qui, avec une serpette, détache les grappes de raisin qu'il fait tomber dans une corbeille. Octobre est représenté par le semeur, Novembre par le boucher qui armé de la hache s'apprête à tuer trois porcs ; enfin, pour Décembre, on a le bûcheron qui porte un tronc de bois vert sur l'épaule et de la main droite tient la cognée.

Ces représentations des mois sont absolument classiques, et l'on peut retrouver dans un grand nombre de documents artistiques, sculptures, vitraux, miniatures de manuscrits, les répliques du calendrier du psautier de Peterborough (1).

Ces figurines s'encadrent de façon très variée dans des portiques à colonnettes. Les cintres ont la forme ogivale, tantôt pleine, le plus souvent trilobée. Au recto des feuillets, sauf du premier qui est à fond rouge fleurdelisé, les fonds sont d'or ; au verso, ils sont, pour la plupart, bleus semés de fleurs de lis d'or.

Il n'y a pas grand art dans ces miniatures, qui n'offrent d'intéret que pour le mode de représentation des

(1) Cf. Émile Mâle, *L'Art religieux du XIIIe siècle en France*, 2e éd., Paris, 1902, p. 85—97.

mois, le costume des laboureurs et leurs divers instruments oratoires.

Autant faut-il en dire des douze signes du Zodiaque insérés dans des cercles, des hexagones et d'autres figures géométriques variées, le plus souvent à fond d'or (sept fois) et à fond rouge (quatre fois) ou bleu (une fois) fleurdelisé d'or. Il serait pourtant curieux de rapprocher ces figures du Zodiaque d'autres représentations similaires; notre manuscrit en présente de très originales.

Nous passons maintenant à l'enluminure du psautier proprement dit, qui commence f. 10 pour se terminer au f. 100ᵛ.

Les miniatures sont distribuées à travers le volume d'une façon assez inégale, il s'en trouve ff. 10—14ᵛ, 24—26ᵛ, 32ᵛ—34, 39ᵛ—41, 47ᵛ—48ᵛ, 56—57, 64—65, 66, 72ᵛ—74, 91ᵛ—94 et 100ᵛ.

Il faut distinguer dans ces miniatures une double série, l'une ne comprend que des sujets isolés, l'autre forme une composition suivie.

A la première série appartiennent:

F. 13ᵛ, le portrait de S. Benoît, et le Christ, souverain juge, assis sur les nuées et entouré des emblèmes des quatre évangélistes;

F. 14, David jouant de la harpe et accompagné d'une joueuse de violon et d'un autre musicien pinçant de la guitare;

F. 26, le prophète Samuel donnant l'onction royale à David;

F. 33, David sur son trône, faisant le geste du silence, par allusion au texte correspondant du psaume:

Dixi: custodiam vias meas ut non delinquam in lingua mea;

F. 39ᵛ, un jeune homme assis dans un arbre et jetant des cerises à une jeune fille qui les reçoit dans un pan de sa robe; un ours se dresse contre le tronc de l'arbre, dans les branches duquel sont perchés un geai et un singe;

F. 41, deux en-tête de psaumes, dont l'un représente une femme en discussion avec deux hommes, et l'autre le suicide de Säul;

F. 47, une chasse au lièvre;

F. 48ᵛ, dans une lettrine, le miracle de Jonas, et dans la marge inférieure un chasseur, qui de sa lance menace un sanglier et un léopard;

F. 57, David invitant à louer le Seigneur; dans les marges, des anges jouant de divers instruments de musique semblent répondre à cet appel;

F. 65, l'apparition de Jésus en croix sur l'autel au pape S. Grégoire;

F. 66, quatre moines qui chantent accompagnés par l'orgue; à remarquer la curieuse soufflerie de l'orgue disposée sur le côté du buffet et manœuvrée à la main;

F. 72ᵛ, un chevalier, avec le faucon au poing, embrasse une dame; son cheval est tenu par un valet;

F. 74, dans une grande lettrine, la sainte Trinité; au bas de la page, un chevalier couché sur un tertre et une dame assise sous un arbre devisant ensemble;

F. 95ᵛ, la forteresse de la foi défendue par les vierges;

F. 94, le Christ souverain juge, la main droite levée pour bénir, et le globe dans la main gauche;

F. 100ᵛ, David terrassant le lion.

Mais, s'il est permis d'ainsi parler, nous n'avons là que la menue monnaie de l'artiste. Son œuvre principale, dans le psautier de Peterborough, consiste en une collection de 109 petits tableaux.

Ces tableaux sont d'ordinaire au nombre de quatre par page qu'ils occupent entièrement, sauf le feuillet 64, où il y a en outre cinq lignes de texte. Le feuillet 56 ne contient que trois miniatures et le feuillet 72 seulement deux.

Dans ces peintures sont reproduites

diverses scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament; elles sont entourées de vers latins explicatifs, tracés en vermillon et en azur. Il y a XXXIX scènes du Nouveau Testament, 69 de l'Ancien et une empruntée à la vie de S. Benoît.

Les scènes du Nouveau Testament ont toutes rapport à la vie de Jésus-Christ, enfance, passion et mystères glorieux (1); quant à celles de l'Ancien Testament, ce sont celles, qui d'après les interprétations courantes des Pères et des écrivains ecclésiastiques du moyen âge, étaient considérées comme les types des diverses phases de la carrière mortelle du Christ. C'est la fameuse théorie si populaire des types et des antitypes qu'offrent l'Ancien et le Nouveau Testament, qui a présidé au choix des sujets des 109 tableaux du psautier de Peterborough.

On s'en aperçoit dès qu'on ouvre la première page peinte du manuscrit, au f. 10. Le buisson ardent que vit Moïse, Gédéon avec sa toison, les prophètes Isaïe et Jérémie [1] se trouvent en regard de l'Annonciation à Marie (I). En dessous, la Vierge embrassant Elisabeth (II) fait face aux figures de la Paix embrassant la Justice (2) et à celle de la Vérité allant au devant de la Miséricorde [2].

Voici les légendes de ce tableau:

Femina sancta virum circundat, ait Ieremias,
Circundat dominum virgo Maria suum.
En pariet et concipiet, sic fert Ysayas,
Virgo Deum, semper inviolata manens.
Non ardens ardere rubus, non tacta videtur
Virginitas tangi, dum parit absque pari.
Virginitas vellus, verbum ros, arida tellus
Est caro virginea. Conca quid? Ecclesia.

Plaude puerperio, virgo, vetule, quia vero
Obviat hic pietas, veteri dat lex nova metas.
Oscula iusticie dat pax, cognata Marie,
Applaudet regi praecursor, gratia legi.

Les scènes dépeintes f. 10v sont les suivantes: d'une part, la verge fleurie d'Aaron et la vision de Nabuchodonosor [3]; de l'autre, la naissance du Christ (III); en dessous, deux prophètes Habacuc et David [4] et en face, l'ange annonçant la nativité du Christ aux bergers (IV).

Les textes sont:

Ut contra morem dat amigdalus arida florem,
Sic virgo puerum verso parit ordine rerum.
Ut regi visus lapis est de monte recisus,
Sic gravis absque viro virgo parit ordine miro (1).
Gloria celestis operit celos, quoque terram (2).
Angelus et natum nunciat esse Deum.
Campi gaudebunt Domino de virgine nato (3),
Cum senibus pueri, cuncta creata simul.

Les types et les antitypes ne se présentent pas toujours, dans le psautier de Peterborough, avec la même régularité. Parfois, il y a trois types pour un antitype, ailleurs les types et les antitypes sont déplacés, c'est-à-dire ne sont point disposés en face les uns des autres. Ainsi pour le lavement des pieds au f. 33, le type, Abraham lavant les pieds aux anges, doit être cherché au f. 40.

Nous verrons tout à l'heure que cette particularité constitue, pour M. Montague Rhode James, une preuve que le miniaturiste du psautier a copié une série de tableaux dont il n'a pas toujours compris la régulière ordonnance.

Mais poursuivons notre examen des miniatures.

F. 11, on voit en haut, les prophètes

(1) Cf. pour le choix de ces scènes, A. DE BASTARD, *Histoire de Jésus-Christ en figures*, Paris, 1878, fol. M. ÉMILE MALE, *L'Art religieux au XIIIe siècle en France*, p. 449-50, renseigne plusieurs manuscrits similaires.

(2) Cf. *Ps.* LXXXIV, 11. Nous sérions les types de l'ancien Testament par un chiffre arabe et les antitypes du Nouveau par un chiffre romain. On verra tout à l'heure l'utilité de cette numérotation.

(1) Le manuscrit a par erreur *viro*.

(2) Traduction du texte d'Habacuc *operuit celos gloria eius* (III, 3) qui est inscrit dans le manuscrit sur une banderole que le prophète tient à la main.

(3) Allusion au texte du Psaume (XCV, 12) *gaudebunt campi et omnia quae in eis sunt*, qui se trouve également sur un phylactère que David déploie

Balaam monté sur son âne [5] et Isaïe (1) avec l'inscription *Ambulabunt gentes in lumine tuo* [6]; en dessous, Moïse obtenant du Pharaon la sortie du peuple d'Israël de l'Égypte [7] et les mages cheminant à la suite de l'étoile (V).

Les vers explicatifs sont:

Exoritur stella Iacob, nam pura puella
Sic genuit natum sancta Maria suum.
En regi celi tres reges munera prebent,
Aurum, thus, mirram, mystica dona, Deo.
Exit ab erumpna populus, ducente columpna,
Stella magos duxit, lex Christi utrisque reluxit.

Voici les sujets des quatre tableaux du f. 11v. La foule abandonnant Satan pour suivre Jésus (VI), en face Joseph et ses frères [8]; en dessous, Salomon visité par la reine de Saba [9] en regard d'Hérode recevant les mages (VII).

On a les légendes:

Stella magis luxit et eos ab Herode reduxit,
Sic Satanam gentes fugiunt, te, Christe, sequentes.
Ad te longinquos, Ioseph, attrahis atque propinquos.
Sic, Deus, in cunis Iudeos gentibus unis.
His donat donis regina domum Salomonis.

Au f. 12, on voit les mages offrant leurs présents (VIII), en face, la femme de Loth changée en statue de les [10]; en dessous, le prophète Samuel averti de changer de route [11] et les mages prévenus en songe par l'ange de ne point retourner à Jérusalem (IX).

L'explication de ces scènes est fournie par les vers suivants:

Sic reges Domino dant munera tres tria trino (2).
Ut Loth salvetur, ne respiciat prohibetur,
Ut via mutetur redeundo propheta monetur.
Sic vitant revehi per Herodis regna Sabei,
Sic tres egerunt qui Christo dona tulerunt.

Les tableaux suivants représentent Samuel conduit au temple [12] et à côté la présentation de Jésus au temple (X); en dessous, le sacrifice de Melchisedech [13] et en face, David échappant au massacre des prêtres ordonné par Saül [14].

Voici les légendes:

Significat Dominum Samuel puer, amphora vinum.
Umbra fugit quare? Quia Christus sistitur are.
Statura geminum, triplex oblatio trinum.
Hunc Saul infestat, Saul Herodis typus extat.
Sacrum quod cernis sacris fuit umbra modernis,
Isti typus Christi cuius fuga consonat isti.

F. 13, on voit le prophète Élie averti par l'ange de fuir la fureur d'Achab et de Jézabel [15]; à côté, la fuite en Égypte (XI); en dessous, le meurtre des enfants de Rachel [16] et son pendant, le massacre des Innocents (XII).

Les textes explicatifs sont:

Ut trucis insidias Iezabel declinat Helyas,
Sic Deus Heroden, terrore remotus eodem.
Non cecidit David pro quo Saul hos iugulavit
Sic non est cesus cum cesis transfuga Ihesus.
Ecce Rachel nati fratrum gladiis iugulati,
His sunt signati pueri sub erore (1) necati.

Après une interruption d'une dizaine de feuillets, les miniatures réapparaissent f. 24. Nous y voyons la mort de Saül et de Doeg [17], en regard de celle d'Hérode (XIII), puis dans la partie inférieure, Moïse écoutant les conseils de Jethro [18] et ~~David~~ convaincant les impudiques vieillards [19].

Ces scènes sont expliquées dans les vers suivants:

Se Saul occidit proprio dum corde relidit,
Matrone dira sic Herodem necat ira.
Dicit ut heresis se sponte Doech Idumeus
Ferro transfodit, metuens quod eum David odit.
Hinc homines audit Deus, hinc vir sanctus obaudit
Gentilis verbis, humiles sunt forma superbis.
Mirantur pueri seniores voce doceri.

Sur les tableaux suivants figurent le Christ au milieu des docteurs (XIV), Noé dans l'arche [20], le passage de

(1) Cap. LX, 3.
(2) Ce vers aurait dû suivre immédiatement ceux qui précédent f. 11v.

(1) Peut-être faut-il *Erode?*

la mer Rouge [21] et le baptême du Christ (XV), avec les légendes:

Sic responsa Dei sensumque stupent Pharisei (1).
Fluxu cuncta vago submergens prima vorago,
Unda maris rubri spacio divisa salubri,
Mundum purgavit baptisma quod significavit,
Que mentem mundam facit a vicio notat undam.

Puis, c'est la tentation du Christ au désert (XVI) en regard de celle d'Ève [22], avec la mort d'Absalon [23] faisant face à la scène où Adam accepte de la main d'Ève le fruit défendu [24].

Ce qu'expliquent les vers suivants inscrits à l'entour:

Qui temptat Ihesum monet Evam mortis ad esum,
Eva gule cedit, sed non ita Ihesus obedit.
Dum patrem bellis gravat Absalon ipse necatur,
Sic Sathanas Dominum dum temptat suppeditatur.
Eva viro pomum dat, edunt pariter duo donum,
Nascitur inde malum totum, perflebille malum.

Au verso de ce même feuillet 24, on voit Ésaü recevant de Jacob le plat de lentilles [25], et en face Jésus porté par le démon au sommet du temple (XVII); en dessous, Adam et Ève chassés du Paradis terrestre [26] en regard de David et de Goliath [27].

Voici les vers explicatifs:

Esau tenptavit, quem magna fames superavit,
Hostis tenptavit Christum, sed non superavit.
Hic prius agnoscunt se nudos esse, reatum
Percipiunt, foliis membra pudenda tegunt.
Dux ovium magnum vicit David ipse Goliam.

Nouvelle interruption des miniatures pendant huit feuillets; puis, f. 32v, nous voyons Daniel donnant au dragon le gâteau empoisonné et le prophète Zacharie avec le phylactère *Ecce rex tuus veniet* [28], en regard, la troisième tentation du Christ (XVIII), et dans les tableaux de la partie inférieure, Melchisedech offrant le pain et le vin à Abraham [29] et David rapportant la tête de Goliath [30].

On lit les légendes suivantes:

Hic Daniel massas confecit, in ore draconis
Proiecit, crepuit ille, peremptus obit.
Sic Sathanam stravit praepete voce Ihesus.
Ecce tuus veniet rex Christus, ait Zacharias,
Quem salvatorem credimus esse Deum.
Plaudit sic urbem Domino plebs introeunti.
Melchisedech Abrahe velut a bellis redeunti,
Femineus sexus David applaudit venienti.

Suit l'antitype des scènes précédentes, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (XIX), qui aurait dû se trouver sur le feuillet précédent. En face, il y a Élisée envoyant son serviteur Giezi à Naaman pour le guérir de la lèpre [31]; en dessous, le prophète Jérémie, montrant le texte *Numquid spelunca latronum* [32], et Jésus chassant les vendeurs du temple (XX).

Les légendes portent:

Christo sic turba per nubila clamat Osanna (1).
Lepra candentem fugat iste propheta clientem,
Christus vendentes e templo sic et ementes.
Hoc templum Domini quod sanctificatur honore
Patris latronum non decet (2) esse domum.

Au verso de ce feuillet, il y a le roi David sur son trône, tenant la harpe et faisant lire le texte du psaume (3): *Homo pacis meae in quo speravi* [33]; en regard, Judas, à la dernière Cène recevant du Christ la bouchée de pain trempée dans le vin (XXI). En dessous, le prophète Jérémie, avec le texte: *In ore suo pacem cum amico* (4), et David disant: *Est amicus socius mense* [34]. D'autre part, il y a le lavement des pieds des apôtres par Jésus, après la dernière Cène (XXII), que le miniaturiste eût mieux fait de placer au f. 60, avec les types de ce mystère.

(1) Ce vers fait encore partie de la série précédente.

(1) Ce vers se rattache immédiatement aux précédents.
(2) Le manuscrit a *docet*.
(3) *Ps.*, XL, 10.
(4) Cap. IX, 8.

Voici les distiques des tableaux précédents :

In quo sperabam fore pacificumque putabam,
Hic supplantator traditor atque fuit,
Pacem qui fatur et amicis insidiatur,
Sic Iudas fuerat qui maledictus erat.
In mensa socius (1) nec habetur fidus amicus.
Est Iudas talis consuluitque malis.

Les miniatures suivantes ne reprennent qu'au f. 40 par les quatre tableaux d'Abraham lavant les pieds des anges [35], de Jésus priant au Jardin des Oliviers, et de Judas recevant le prix de sa trahison (XXIII), de Laban lavant les pieds des chameaux [36] et de S. Benoît lavant les pieds aux pauvres.

On lit les vers que voici :

Spiritus tribus hiis pedibus prostravit patriarcha,
Sic Christus Dominus discipulosque rigat.
Ecce camelorum limpham Laban pedibus dat,
Discipulorum sic lavit in ampne Deus.
Prebuit exemplum monachis sanctus Benedictus
Ut fiant humiles pauperibusque pares.

Les tableaux du f. 40v représentent Tobie aveuglé pendant son sommeil [37] et à côté l'arrestation de Jésus (XXIV) ; en dessous, Daniel en prière et le prophète Isaïe, avec le texte *Ysaias rogans pro transgressoribus* [38] et en regard, Joab tuant Amasa en l'embrassant [39].

Voici les légendes :

Tobias sanctus cum cessaret sepelire
Illius in lumen stercora lapsa ruent
Oravit Daniel genibus flexis gemebundus,
Sic Christus patrem suppliciter rogat.
Ecce propheta rogat pro transgressoribus eius,
Sic Christus Dominus orat et ipse patrem.
Hic cum fraude Joab Amasam gladio iugulavit,
Sic Iudas Dominum tradidit ipse suum.

F. 47v, il y a les quatre miniatures suivantes : Joseph vendu par ses frères [40] et à côté le Christ insulté par ses bourreaux (XXV) ; en dessous, deux prophètes, Isaïe montrant le texte (2) : *Corpus meum dedi percutientibus*, et Michée disant (1) : *In virga percutient maxillam iudicis Israel* [41] ; en regard, Élisée insulté par des enfants et vengé par les ours qui les dévorent [42].

Les vers explicatifs sont les suivants :

Venditus est Ioseph a fratribus invidiosis,
Ter denis nummis venditur hic Dominus.
Corpus donavit vellenti, fert Ysaias,
Verberibus Christus subditur ipse Ihesus.
Percutient virga maxillam iudicis, ut fert
Micheas, mala gens verberat ecce Ihesum.
Inpuri pueri derident hunc Elyseum,
Sic gens iudaica reprobat ipsa (2) Deum.

Au f. 48, nous avons Job [43] et le Christ flagellé (XXVI), Isaac chargé du bois du bûcher [44] et la veuve de Sarepta portant des bûches [45].

Ces scènes sont interprétées par les vers suivants :

Iu sterquilinio Iob consolantur amici,
Sic gens sancta Deum dum cruce vidit eum.
A patre sacrandus Ysaac portat sibi lignum,
Sic propriam Dominus baiulat ipse crucem.
En mulier ligna collegit eamque propheta
Alloquitur, Christum fert humerisque crucem.

Il faut aller jusqu'au f. 56 pour trouver la suite des miniatures du psautier. On y voit le Christ portant sa croix (XXVII), scène qui aurait dû se trouver f. 48, ensuite le sacrifice du bouc émissaire [46] et le serpent d'airain [47].

Les légendes sont :

Sic pro peccatis vitulus sacratur et hyrcus,
Sic sullimatur in cruce Christus homo.
Signum serpentis Moyses erexerat eris,
Pro nobis Dominus sic crucifixus erat.

F. 56v, sont représentés la mort d'Abel et les portes teintes du sang de l'agneau pascal [48], en regard, le Christ en croix (XXVIII). En dessous, Élisée ressuscitant le fils de la Sunamite [49] et Ézéchiel voyant le *tau* inscrit sur le front des justes, tandis que l'ange exterminateur frappe les premiers-nés des Égyptiens [50].

(1) Le manuscrit porte *sonus*, qui n'a pas de sens.
(2) *Is.*, L, 6.

(1) *Mich.*, V, 2.
(2) Dans le manuscrit, il y a *ipse*.

Il y a comme textes explicatifs :

Fratrem fraude Caym iugulat, sic invidus ipse
Iudaycus populus sauciat ecce Deum.
Pinguntur postes agni de sanguine portae,
Sic cruce sacrata sauciatur ipse Ihesus.
En Sunamitis natum, superest Elyseus
Incurvans parvum, sic sepelitur homo.
Vestibus indutus ex lino vir sacer unus
Frontibus in sanctis scripserat ipse Tau.

Passons au f. 64. Au recto, il y a quatre miniatures, la descente de croix (XXIX), en regard David tuant le lion [51]; en dessous, Samson enlevant les portes de Gaza [52] et en face, Michol faisant évader David [53].

Voici les distiques qui accompagnent ces scènes :

Hic ab ore trucis agnum vehit en David ursi,
Orci sic animas Christus ab ore trahit.
Hic portas Sampson ville portaverat olim,
Inferni claustra fregit et ipse Ihesus.
Hic David Michol et abire sidit (1) latitantes,
Sic Christum Dominum suscitat ipse pater.

Au verso du même feuillet, on voit la mise au tombeau du Christ (XXX), et en face, Jonas vomi par le monstre [54]; en dessous, Daniel retiré de la fosse aux lions [55] et le Christ aux limbes (XXXI).

Les légendes sont :

Ecce propheta Ionas per ceti viscera surgit,
De tumulo Christus surgit et ipse Ihesus.
Ecce lacu Daniel ascendens iste leonum
Surgentem Christum significat Dominum.
Post biduum catulus spiranteque patre leones,
Surgit sic Dominus, patre iubente levat.

C'est beaucoup plus loin, f. 72ᵛ, qu'il faut chercher l'antitype des scènes précédentes, la résurrection du Christ (XXXII). En dessous, il y a l'apparition du Seigneur à Moïse (2), qui défend au peuple d'approcher du Sinaï : *Dominus dixit Moysi : cavete ne ascendatis in montem* [56].

Le sens de cette figure est expliqué par les vers suivants.

A Domino Moyses ne tangat celsa iubetur,
Sic Magdalena sancta Maria Ihesum.

F. 73, on voit Oza frappé de mort pour avoir touché l'arche [57], en face, les saintes femmes au tombeau de Jésus (XXXIII); en dessous, Loth donnant l'hospitalité aux anges [58] et le Juif, qui reçoit dans sa maison un lévite, avec une femme et un âne [59].

Voici les légendes :

Mortuus est Oza tetigitque federis arcam,
Sic qui non digne suscipit hunc Dominum.
Optulit hospicium pius Loth concito celsus,
Sic Christum Dominum discipulique rogant.
Hospicio trahitur cum coniuge virque levita
Sic cogunt Dominum discipulique suum.

F. 73ᵛ, il y a d'abord l'apparition de Jésus à Madeleine sous la forme d'un jardinier (XXXIV) et d'autre part, les pélerins d'Emmaüs (XXXV); en dessous, Jacob luttant avec l'ange qui lui dit (1) : *Non vocaberis Iacob, sed Israel erit nomen tuum* [60]; en regard, il y a Jacob qui, les mains croisées, bénit Ephraïm et Manasses [61].

Il n'y a pas de vers explicatifs pour les scènes de la partie supérieure. Aussi bien, ce sont ceux, semble-t-il, qui se trouvent déjà inscrits f. 73. En dessous des deux tableaux de la partie inférieure, on lit :

Iacob pugnavit luctando sed superavit,
Augetur atque rogat ut benedicat ei.
Translatis manibus Iacob pueris benedixit,
Fragmine sic panis noscitur ipse Deus.

La scène à laquelle le dernier pentamètre fait allusion, se trouve bien loin, vingt feuillets au delà, f. 92; c'est celle du souper d'Emmaüs, où Jésus est reconnu à la fraction du pain, qu'il distribue à ses disciples, en croisant les mains (XXXVI). En face, apparaît l'épisode de l'incrédulité de S. Thomas (XXXVII). En dessous, se trouve l'histoire de Booz et de Ruth [62], et en regard, les éléphants excités au carnage par la vue du jus de raisins et de mûres [63].

(1) Peut-être *sinit*.
(2) *Exod.*, XVIII, 12.

(1) *Gen.*, XXXV, 30.

De nouveau, les vers explicatifs manquent pour les deux premières scènes. Celui concernant les disciples d'Emmaüs se trouve f. 73v, celui qui a trait à l'incrédulité de S. Thomas est inséré parmi les vers qui accompagnent les deux scènes de la partie inférieure du f. 92:

Tingere consuluit bucellam Booz in aceto
Ruth, Thomas Christi palpat et ipse latus.
Bellis sanguineus acuit color hos elephantes,
Sic sanguis Christi discipulosque movet.

F. 92v, il y a la vision de Jacob [64] et en face, l'ascension du Christ (XXXVIII). En dessous, un prophète, Habacuc, avec le texte: *Abacuch secundum LXX. Elevatus est sol*, et Salomon, montrant le texte (1): *Oritur sol et occidit et ad locum suum revertitur* [65]; en regard, le feu du ciel descendant sur l'holocauste du sacrifice d'Élie [66].

Les légendes sont:

Angelicos Iacob cetus ascendere vidit,
Sic celos Dominus scandit et astra tenet.
Abacuch solem cernit sullime levatum.
Celos ascendit Christus eosque regit.
Ignis de celo descendens en holocausta
Devorat et sanctus Spiritus ecce venit.

Nous sommes arrivé aux quatre derniers tableaux, f. 93. Ils représentent le prophète Jérémie prononçant cet oracle (2): *De excelso misit ignem in ossibus meis* [67]; en face, la descente du Saint-Esprit (XXXIX), en dessous, le roi David tenant un phylactère avec le texte (3): *Confirma hoc Deus quod operatus es in nobis* [68] et Zacharie disant (4): *Effundam super domum David et super habitatores Ierusalem* [69].

Il n'y a que quatre distiques:

Ossibus sanctis ignis cadit hic Jeremie,
Discipulis Christi gratia fulsit eis.
Iste propheta David Dominum reverenter adorat,
Ut confirmentur optima dona Dei.
Iste prophetavit habitantibus en Zacharias
Ierusalem quod eis gratia magna venit.

(1) *Eccle.*, I, 5.
(2) *Thren.*, I, 13.
(3) *Ps.*, LXVII, 26.
(4) *Zachar.*, XII, 10.

Ainsi que nous l'avons déjà rappelé, à la suite de M. Montague Rhode James, les peintures du psautier de Peterborough, pour intéressantes qu'elles soient, ne sont pas une œuvre originale. Elles ont été copiées sur les fresques qui ornaient le chœur de l'église abbatiale et qui furent exécutées entre 1155 et 1175, sous le gouvernement de l'abbé Guillaume de Watewille. Il faut même préciser davantage, car on sait que peu après 1170, Samson, sous-sacristain de Peterborough fut chargé de disposer les peintures et de composer des vers destinés à orner les tableaux du chœur de son église.

Ces peintures ont aujourd'hui disparu, mais en 1686, Gunton et Symon Patrick, doyen de la cathédrale, décrivent ce qui en reste et copient quelques-uns des distiques explicatifs. Ce sont les quatorze premiers et dix parmi les seize derniers, à partir de

Tingere consuluit buccellam Booz in aceto.

Ces vers répondent mot pour mot, sans une variante, à ceux de notre psautier.

Le manuscrit Arundel nº XXX au Collège des Armes, à Cambridge, complète les données fournies par Gunton et Patrick. On y trouve les légendes de cinquante des sujets représentés derrière les stalles du chœur de Peterborough, soit la moitié de celles que renferme le manuscrit.

Ce n'est pas seulement avec les peintures du chœur de l'église de Peterborough que les miniatures de notre psautier présentent une curieuse ressemblance, M. Montague Rhode James nous apprend en outre que quarante-huit des sujets représentés se trouvent également sur les vitraux de la cathédrale de Canterbury. Là aussi, les inscriptions en vers sont les mêmes que dans le psautier.

Toutefois, s'il est vraisemblable que le miniaturiste du psautier de Peterborough a copié les peintures qu'il avait tant de

fois vues dans le chœur de son église, ou du moins s'en est fortement inspiré, cette conclusion n'a plus la même certitude en ce qui concerne les vitraux de Canterbury.

Aussi bien, il ne faut pas perdre de vue que le fait de représenter dans les diverses manifestations artistiques, manuscrits, fresques, vitraux, sculptures, la vie de Jésus avec les types qui la préfigurent dans l'Ancien Testament, est déjà chose courante au XIIIe siècle.

La *Glose ordinaire* de la Bible par Walafrid Strabon, au IXe siècle, pour ne pas remonter plus haut, les *Allegoriae in vetus testamentun*, longtemps attribuées à Hugues de Saint-Victor, l'*Aurora* de Pierre Riga, sans parler d'une foule d'autres, ont familiarisé les artistes avec l'explication allégorique de la Bible. De bonne heure, ceux-ci choisirent dans l'Ancien Testament des scènes fameuses que les commentateurs interprétaient comme des figures du Nouveau.

Le B. Bède, dans la vie des abbés de Wiremouth (1), raconte que Benoît Biscop, étant allé à Rome demander des tableaux pour décorer les églises de ses monastères, rapporta des peintures groupées de telle sorte qu'une scène de l'Ancien Testament était expliquée par une scène du Nouveau. Charlemagne, dans son palais d'Ingelheim, avait fait représenter douze épisodes de l'histoire sainte en regard de douze mystères de l'Évangile. Les verrières célèbres de Bourges, de Chartres, du Mans, de Tours, de Lyon, de Rouen sont conçues sur le même plan (2).

Il y eut bientôt des traités pratiques de la concordance des deux Testaments, tels que le *Pictor in carmine*, le manuscrit de la collection Phillipps, dont

(1) Voir *PL.*, t. XCIV, col. 720.
(2) Voir, pour cette question et son développement détaillé, Émile Male, *L'Art religieux au XIIIe siècle en France*, 2e éd, Paris, 1902, p. 161—209.

M. L. Delisle a donné d'intéressants extraits (1), et qui contient des inscriptions en vers destinées à expliquer les peintures murales; les tableaux de l'histoire sainte et de l'évangile de Saint-Bertin (ms. n° 69 de la Bibliothèque royale de La Haye) (2). Ces ouvrages et d'autres similaires expliquent surabondamment la composition d'un manuscrit tel que le psautier de Peterborough, qui devient ainsi un des types d'où sortiront aux siècles suivants la *Biblia pauperum* et le *Speculum humanae salvationis*.

Avec M. Montague Rhode James, disons un mot du choix des types et des antitypes qui se rencontrent dans notre manuscrit. Le savant professeur de Cambridge admire l'ingéniosité et la richesse d'imagination dont ils témoignent chez l'artiste.

Celui-ci, comme nous l'avons dit, n'a rien inventé en ce genre; il suivi fidèlement les données des interprétations classiques. Du reste, M. Montague Rhode James fait lui-même observer que si quelques-uns des types du psautier de Peterborough peuvent paraître étranges, ils ont néanmoins un appui dans les explications des Pères et des écrivains ecclésiastiques.

Ainsi, quand le miniaturiste identifie Doeg l'Édomite, avec l'écuyer de Saül qui se suicide, type de la mort d'Hérode (n° 17), il ne fait que suivre l'opinion de l'auteur des *Hebraicae quaestiones* (3), qui écrit: „*Armigerum istum Hebraei Doeg Idumaeum dicunt fuisse, qui cernens Saul mortuum, seipsum ob metum David interemerit.*"

On peut aussi trouver étrange qu'à l'incrédulité de S. Thomas soient donnés pour types Booz disant à Ruth de tremper son pain dans le vinaigre (4) et

(1) *Op. cit.*, p. 206—207.
(2) *Ibid.*, p. 207—215.
(3) *I Reg.*, XXXI, 5. Cf. *PL.*, t. CIX, col. 70.
(4) *Ruth*, II, 14.

surtout les éléphants (1), excités à la guerre par la vue du jus de raisins et de mûres (nn^os 62 et 63). L'analogie aperçue consiste en ce que le Christ a dit à S. Thomas de mettre la main dans ses plaies et que celui-ci a été enflammé d'amour pour Jésus, à la vue du sang du Christ, la véritable vigne. Nous n'avons pas retrouvé ce rapprochement chez quelqu'un des commentateurs de la Bible, mais nous peuvons affirmer a priori qu'il doit avoir été proposé par l'un ou l'autre d'entre eux.

Les comparaisons ne sont pas toujours cherchées si loin, et, en général, on n'a pas de peine à saisir les rapprochements établis entre les scènes de la vie du Christ et les épisodes figuratifs de l'Ancien Testament.

Du reste, on retrouverait, sans trop de recherches, la plupart des miniatures du psautier de Peterborough sur d'autres monuments, et cela avec la même signification symbolique.

Citons quelques exemples, au hasard. L'histoire d'Élisée ressuscitant le fils de la Sunamite (n° 49) se trouve aussi sur les vitraux de Bourges et du Mans associée à la résurrection du Christ. Samson enlevant les portes de Gaza (n° 72) apparaît sur un vitrail de Chartres. Sur la verrière symbolique de Bourges, on voit, comme dans le psautier de Peterborough, la veuve de Sarepta portant les deux bûches en forme de croix (n° 45). Le portail, qui s'ouvre dans la façade de la cathédrale de Laon, à la gauche du spectateur, nous montre également, comme dans notre manuscrit, Gédéon et sa toison, Moïse devant le buisson ardent (n° 1), Balaam (n° 5), Aaron et Nabuchodonosor (n° 3), comme types de l'annonciation de Marie (2). Un des rapprochements les plus curieux est celui de Melchisedech (statue intérieure de la cathédrale de Reims, portail du milieu dans le bas) qui présente le pain et le vin à Abraham. La scène (n° 29) de notre manuscrit est une réplique des plus curieuses.

Nous avons dit plus haut que, dans le psautier de Peterborough, les tableaux ont été quelque peu mêlés et que les types ne sont pas toujours placés en regard de l'antitype. C'est fort probablement la manque d'espace sur les feuillets du manuscrit qui a été cause de cette confusion. En tout cas, l'ordre normal n'est pas malaisé à rétablir. M. Montague Rhode James a tenté cette restitution (1); nous reproduisons ici le résultat de son essai, avec quelques modifications dont un examen très attentif du manuscrit nous démontre la justesse.

On aura remarqué que, dans la description des tableaux, nous avons numéroté de chiffres romains les antitypes de Nouveau Testament et de chiffres arabes les types de l'Ancien. Grâce à cette disposition, nous pouvons très nettement dresser la table de concordance exacte des miniatures du psautier de Peterborough.

Types.	—	Antitypes.
1.		I.
2.		II.
3.		III.
4.		IV.
5. 6. 7.		V.
8.		VI. VII.
9.		VIII.
10. 11.		IX.
12. 13.		X.
15.		XI.
14. 16.		XII.
17.		XIII.

(1) I *Machab.*, VI, 34.
(2) Cf. Honorius d'Autun, *Speculum ecclesiae*, *PL.*, t. CLXXII, col. 904 sqq.

(1) *Loc. cit.*, p. 188—194.

Types.	—	Antitypes.
18. 19.		XIV.
20. 21.		XV.
22. 23. 24.		XVI.
25. 26.		XVII.
27. 28.		XVIII.
29. 30.		XIX.
31. 32.		XX.
33. 34.		XXI.
35. 36.		XXII.
37. 38. 39.		XXIII.
40.		XXIV.
41. 42.		XXV.
43.		XXVI.
44. 45.		XXVII.
46. 47. 48. 49. 50.		XXVIII.
51. 52.		XXIX.
53.		XXX.
		XXXI (1).
54. 55.		XXXII.
60.		XXXIII.
56. 57.		XXXIV.
58. 59.		XXXV.
61.		XXXVI.
62. 63.		XXXVII.
64. 65.		XXXVIII.
66. 67. 68. 69.		XXXIX.

(1) La descente du Christ aux limbes ne nous paraît avoir aucun type dans le manuscrit.

Nous venons de décrire les miniatures du psautier de Peterborough et nous avons aussi indiqué les sources de l'inspiration de l'artiste. Celui-ci n'est pas un créateur, comme nous l'avons dit, mais un simple copiste. Nous avons donc à l'apprécier à ce point de vue.

Les petits tableaux de notre psautier sont tous tracés dans des quadrilatères de $0^m, 092 \times 0^m, 06$; mais le sujet n'occupe pas même tout cet espace, il est resserré dans une sorte de portique à sommet triangulaire, dont les fonds sont dorés ou bleus et rouges à fleurs de lis d'or. L'or est d'une extrême finesse; répandu à profusion il projette le plus vif éclat.

Les couleurs se distinguent par leur gracieuse harmonie; verts, carmins, bleus, vermillons, mauves sont distribués avec une réelle habileté et une entente parfaite des tons. Rien de criard, ni de heurté; les blancs mêmes produisent grand effet, comme on peut le constater, par exemple f. 73.

Malgré de nombreuses et choquantes erreurs de dessin, les miniatures produisent à la vue l'impression la plus agréable. Bien ordonnées, les scènes ont du mouvement et de la grâce. En général, les personnages sont très vivants, et quelques-uns se présentent avec une expression très caractéristique. Chose à remarquer, les figures de femmes sont beaucoup mieux traitées que celle des personnages masculins. A signaler, sous ce rapport, la délicieuse figure de donatrice à genoux qui orne la marge du feuillet 74, la ravissante vierge de la Nativité, f. 10^v, et celle qui trône à la descente du Saint-Esprit, f. 93.

Toutefois, il faut faire exception pour la physionomie du Christ. Celle-ci atteint parfois un haut degré de perfection; nous citerons, par exemple, le Christ de la dernière Cène, f. 33^v.

Les anges aussi méritent une mention spéciale. Ceux qui occupent la marge du

f. 74, forment un concert céleste digne de la rose de la cathédrale de Sens et s'annoncent comme les précurseurs des jolis anges de Gérard David.

Il n'est pas jusqu'aux animaux qui ne soient bien campés. F. 11, l'âne de Balaam est superbe, et plus bas, les chevaux des rois mages s'avancent avec un amble de fière allure.

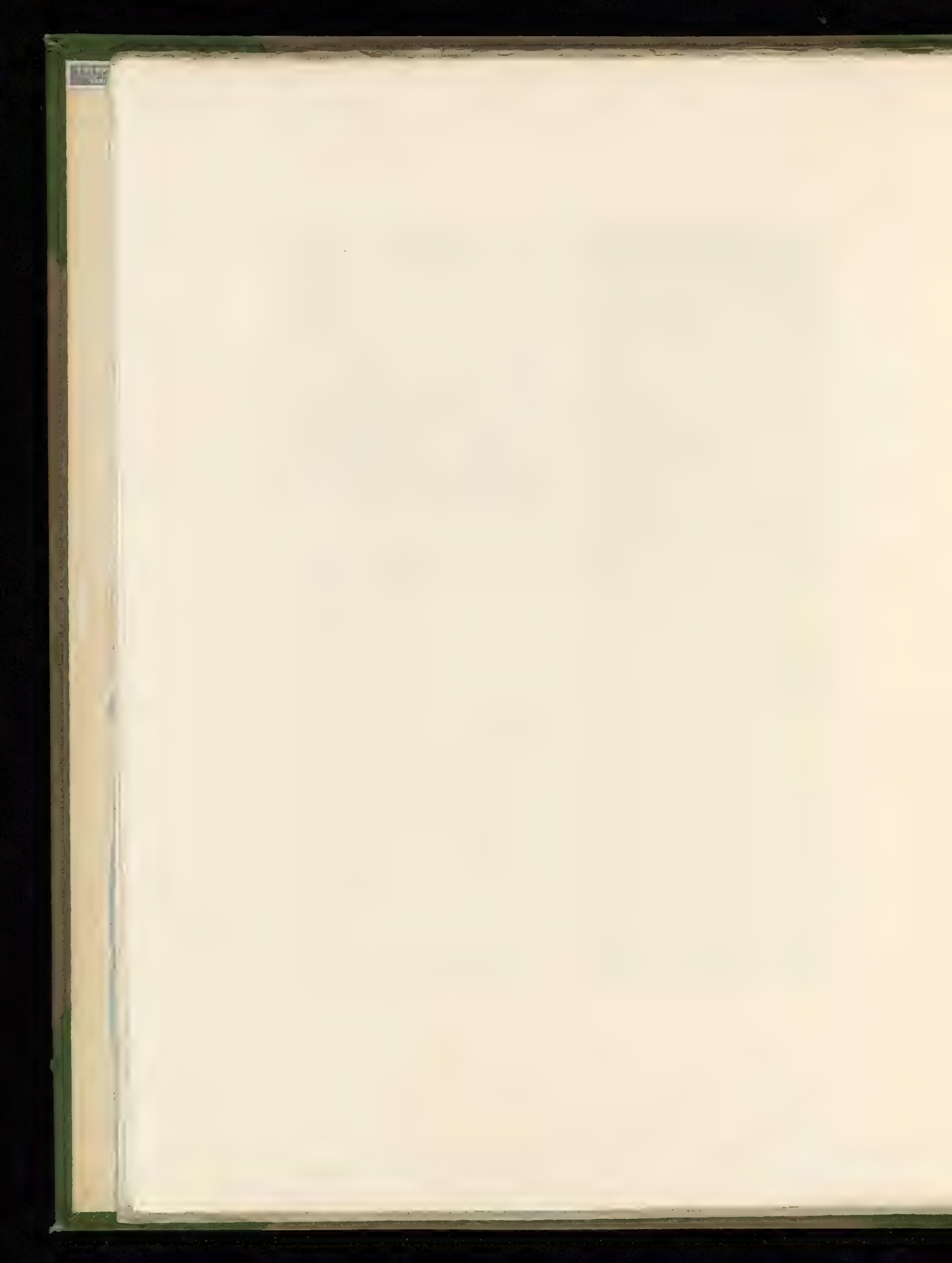
Nous pourrions, dans le psautier de Peterborough, relever bien des défauts de goût et de multiples erreurs d'esthétique. A quoi bon? Tout le monde sait qu'au XIIIe siècle, auquel nous ramène ce volume, l'art a plus d'une étape à franchir. Il faudra deux siècles encore de travail constant, de persévérants efforts, pour amener la miniature à l'épanouissement du XVe siècle.

Il est donc plus équitable de ne pas ménager au psautier de Peterborough et à son enlumineur anonyme le tribut d'une admiration méritée pour la perfection déjà atteinte. Tel qu'il est, ce volume constitue, pour son époque, une page brillante de l'histoire de l'art. On sent à contempler les ravissantes miniatures dont il est orné, que le germe artistique est en train de pousser d'intenses développements et que nous sommes à la veille de voir surgir les géniales productions des âges suivants.

On n'en regrette que davantage de ne pouvoir restituer à aucun nom l'honneur de ce superbe spécimen de l'art de la miniature au XIIIe siècle. L'humble bénédictin de Peterborough n'a point signé son œuvre, et nul indice n'a permis de le tirer de l'obscurité volontaire, où il s'est réfugié.

J. van den Gheyn S. J.

Conservateur à la Bibliothèque royale de Belgique.

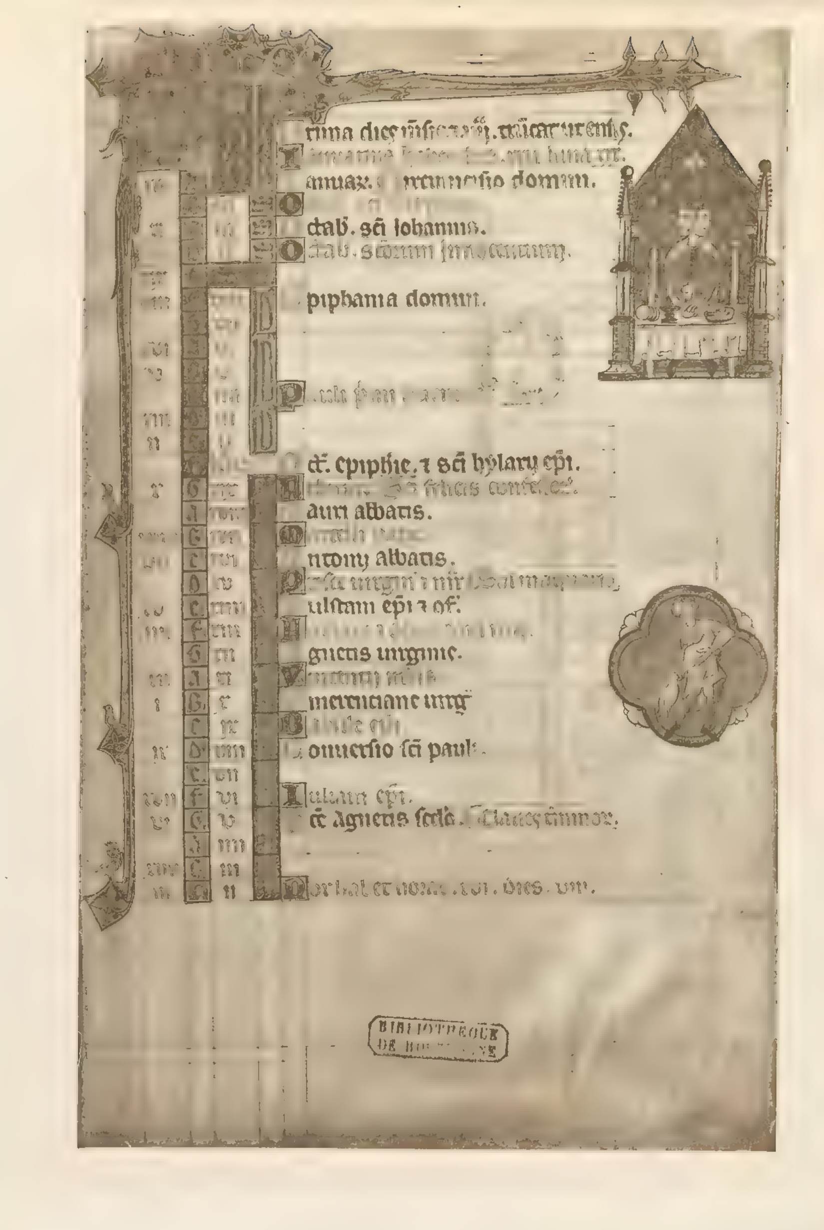


LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 1)

PL. I. — LE MOIS DE JANVIER

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL.


rima dies mensis ...
annuax. ... circumcisio domini.
Octab. sci iohannis.
Octab. sctorum innocentum.
piphania domini.
Oct. epiphie. 7 sci hylarii epi.
auri albatis.
ntonii albatis.
ulstani epi 7 cf.
gnetis uirginis.
meretiane uirg
onuersio sci pauli.
uliani epi.
Oct. agnetis scda. ...

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 1^{v} et 2)

PL. II. — LES MOIS DE FÉVRIER ET DE MARS

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

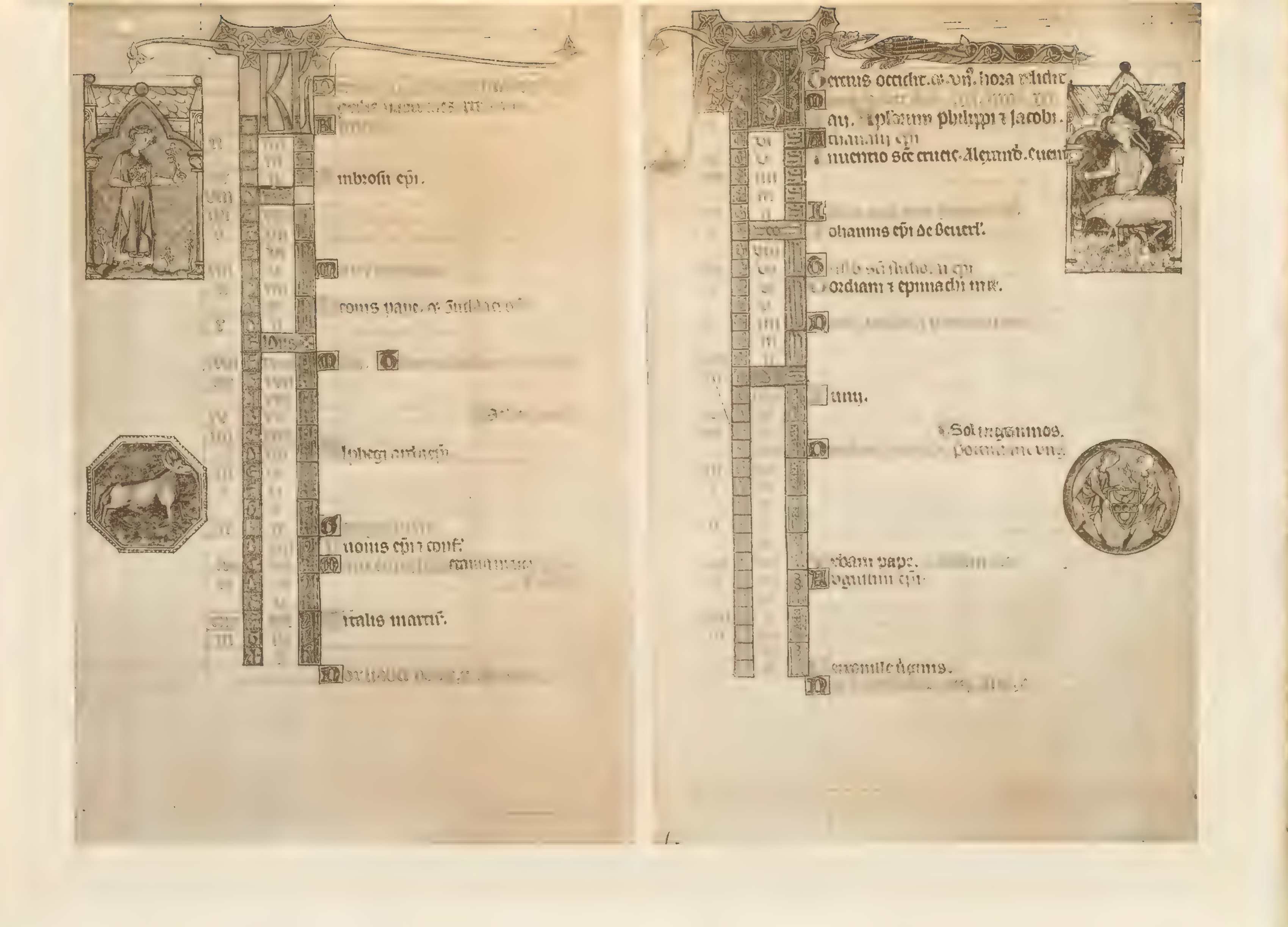

Februarius habet dies xxviii.
Februarius. Brigide virginis.
Purificatio sancte marie.
Sce agathe virginis.
Vedasti et amandi epor.
Sce scolastice virginis. et Austroberte v.
Marcus. Sci valentini mris.
Sol in pisce.
Iuliane virginis.
Cathedra sci petri.
Sci Oswaldi archiepi et conf.
Nox habet horas xiiii. dies x.

Cedde epi.
Perpetue et felicitatis.
Gregorii pape.
Aprilis.
Primus dies seculi. Sol in ariete.
Benedicti abbis. Equinoctium.
Primus dies pasche.
Adam creatus est.
Annunciatio beate marie.
Nox habet horas xii. dies xii.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 2^{v} et 3)

PL. III. — LES MOIS D'AVRIL ET DE MAI

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

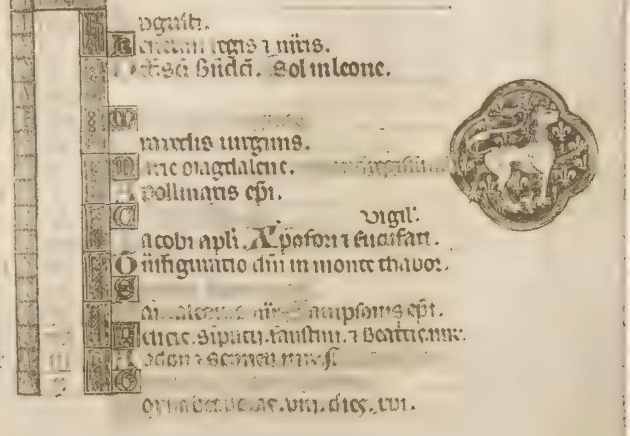


mbrosii epi.
italis martir.
Sol in geminos.
ohannis epi de beuerl.
Gordiani & epimachi mre.
Germus occidit. & vn. hora relidit.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 3v et 4)

PL. IV. — LES MOIS DE JUIN ET DE JUILLET

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



...unius pallescit. xv. federa ...

... vinna.

Marcelli & petri mr.

Medardi atque Gildardi epor.

Barnabe apli.

Basilidis. Cyrini. Naboris & Nazarii mr.

Viti.

Cyrici & Iulite mr.

Botulphi abbis.

Marci & Marcelliani mr.

Leufredi abbatis.

Albani mris.

Etheldrethe uirginis. vigil.

Iohannis & pauli.

Leonis pape.

Aplorum Petri & pauli.

Nox habet horas .vi. dies .xviii.

Iulius habet dies .xxxi. luna .xxx.

Octa. sci Iohis bapte.

Swithuni epi. Processi & Martiniani

Octa. aplorum. Sexburge uirg.

Translatio sci Thome mris.

Septem fratrum mr.

...uegiuli.

Kenelmi regis & mris.

Trans. sci Swithuni. Sol in leone.

Margarete uirginis.

Marie Magdalene.

Apollinaris epi.

vigil.

Iacobi apli. Xpofori & cucufati.

Transfiguratio dni in monte thabor.

... Sampsonis epi.

Felicis. Simplicii. faustini & Beatricis mr.

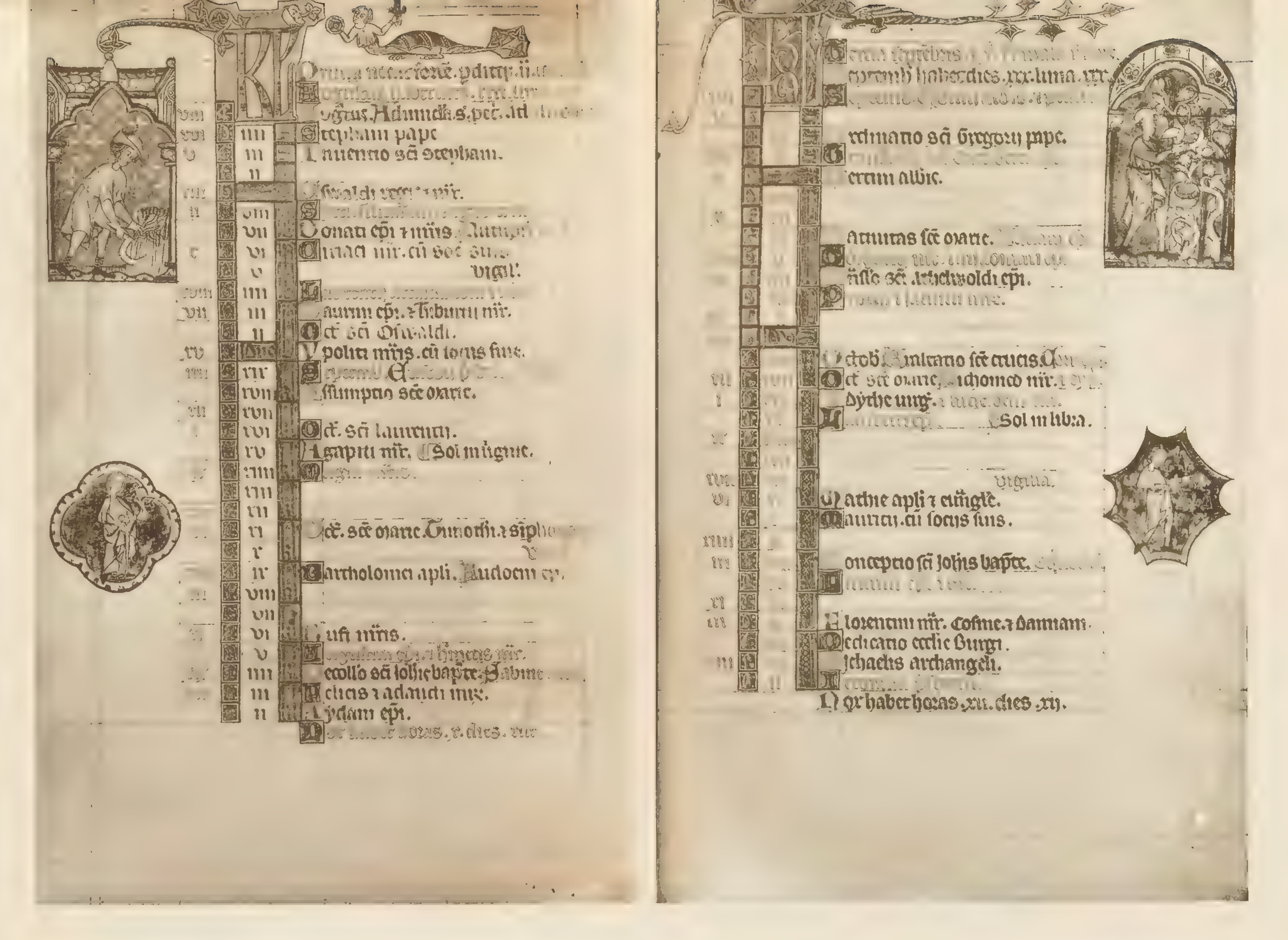
Abdon & Sennen mr.

Nox habet horas .viii. dies .xvi.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 4v et 5)

PL. V. - LES MOIS D'AOÛT ET DE SEPTEMBRE

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie. Haarlem

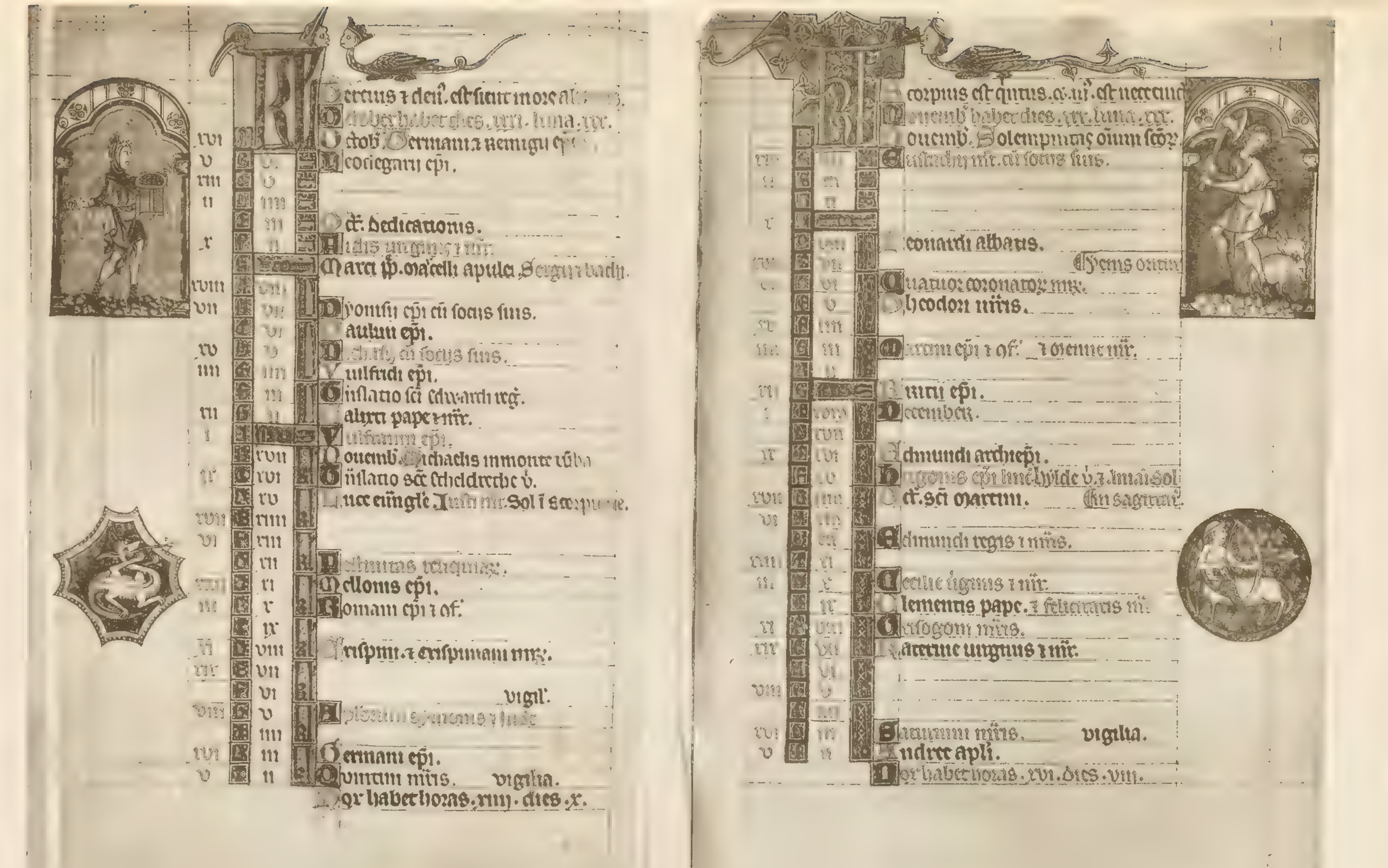

Stephani pape
Inuentio sci stephani.
Oswaldi regis et mr.
Donati epi et mris.
Ciriaci mr. cu soc. suis.
vigil.
Laurini epi. et Tiburtii mr.
Oct. sci Oswaldi.
Ypoliti mris. cu sociis suis.
Assumptio sce marie.
Oct. sci laurentii.
Agapiti mr. Sol in uirgine.
Oct. sce marie. Timothei et siphoriani
Bartholomei apli. Audoeni ep.
Rufi mris.
Decollacio sci iohis bapte. Sabine
Felicis et adaucti mr.
Aydani epi.

...habet dies xxx. luna xxx.
Ordinatio sci Gregorii pape.
Bertini abbis.
Natiuitas sce marie.
...sci Athelwoldi epi.
Exaltatio sce crucis.
Oct. sce marie. Nichomedi mr.
Edythe uirg.
Sol in libra.
Virgo
Mathie apli et euangle.
Mauricii cu sociis suis.
Conceptio sci iohis bapte.
Florentini mr. Cosme et damiani.
Dedicatio ecclie Burgi.
Michaelis archangeli.
Nox habet horas xii. dies xii.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 5^{v} et 6)

PL. VI   LES MOIS D'OCTOBRE ET DE NOVEMBRE

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem

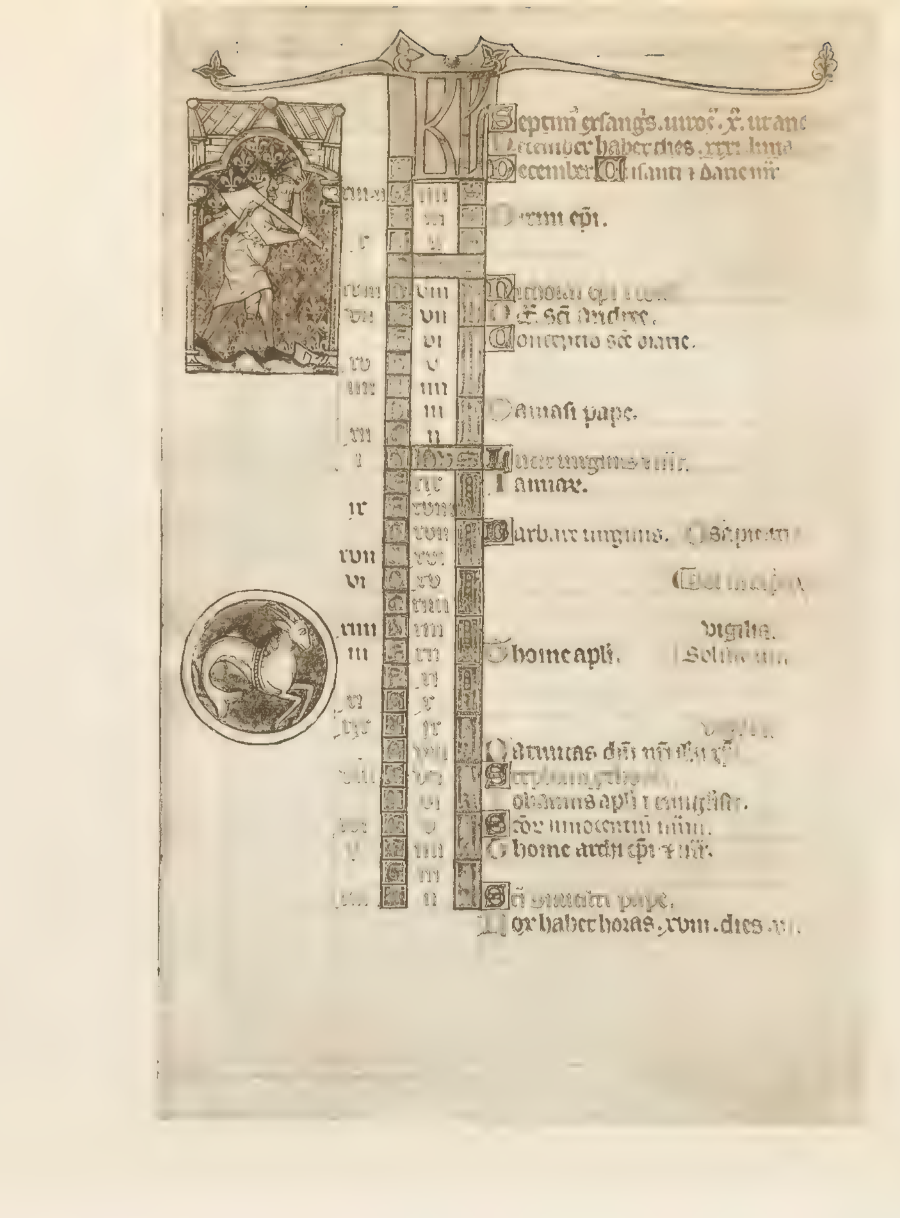

Tercius & deni. est sicut mors al...
October habet dies .xxxi. luna .xxx.
Octob. Germani & remigii epi.
Leodegarii epi.
Oct. dedicationis.
...dis virginis & mr.
Marci pp. marcelli apulei. Sergii & bachi.
Dyonisii epi cu sociis suis.
Paulini epi.
... cu sociis suis.
Wulfridi epi.
Translatio sci edwardi reg.
Calixti pape & mr.
Wulfranni epi.
Novemb. Michaelis in monte tumba
Translatio sce etheldrede v.
Luce evangl. Iusti mr. Sol i scorpione.
... reliquiarum.
Mellonis epi.
Romani epi & conf.
Crispini & crispiniani mrz.
vigil.
Apostolorum symonis & iude
Germani epi.
Quintini mris. vigilia.
Nox habet horas .xiiii. dies .x.

... corpus est quintus ... est nece ...
November habet dies .xxx. luna .xxx.
Novemb. Solempnitas omnium scor.
Eustachii mr. cu sociis suis.
Leonardi abbatis.
Hyems oritur
Quatuor coronatorum mrz.
Theodori mris.
Martini epi & conf. & Menne mr.
Bricii epi.
December.
Edmundi archiepi.
Hugonis epi lincolnie v. ... Sol
Oct. sci martini. In sagittario
Edmundi regis & mris.
Cecilie virginis & mr.
Clementis pape. & felicitatis mr.
Grisogoni mris.
Katerine virginis & mr.
Saturnini mris. vigilia.
Andree apli.
Nox habet horas .xvi. dies .viii.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 6v)

PL. VII. — LE MOIS DE DÉCEMBRE

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



Septimus gradus. unus ... x. ...
December habet dies .xxxi. luna ...
December ...

...rini epi.

Nicholai epi ...
O ... sancti Andree.
Conceptio sancte marie.

Damasi pape.

Lucie virginis ...
I ... annue.
Barbare virginis. ...

vigilia.
Thome apli. | Solsticium ...

vigilia.
Nativitas domini nostri ihesu christi.
Stephani ...
Johannis apostoli et evangeliste.
Sanctorum innocentium ...
Thome archiepiscopi et martiris.

Sancti Silvestri pape.
Nox habet horas .xviii. dies .vi.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 10)

PL. VIII. — L'ANNONCIATION ET LA VISITATION DE MARIE (TYPES ET ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



En pariet. i cōcipiet. sic fert ysaias.
Virgo deum. sep: inviolata manens.
Virginitas tangi. dum parit absq; pari.
Applaudet regi. p̃curso: gr̃a legi.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 10^{v} et 11)

PL. IX. — L'EPIPHANIE, AVEC LES FIGURES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem


Angelus : marii nūciat esse deum.
Stella magos duxit

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 11v et 12)

PL. X. — LES ROIS MAGES (TYPES ET ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 12^{v} et 13)

PL. XI. — MYSTÈRES DE L'ENFANCE DU CHRIST (AVEC LES ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. [illegible])

[illegible]



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 13v et 14)

PL. XII. — S. BENOÎT, LE CHRIST GLORIEUX, DAVID JOUANT DE LA HARPE, SCÈNES DE CHASSE

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem





S[usc]ipe [illegible] dignare domine deus omnipotens hos psalmos
consecratos quos ego indignus peccator decantare
cupio in honorem nominis tui et beate marie semp
[illegible] pro me misero infelice. pro patre
[illegible] mea et pro cunctis consanguineis meis. et pro
amicis meis uiuis uel defunctis. et pro illis quibus debitor
sum spontaneus uel aliquo modo constrictus. et pro illis
pro quibus iniunctum est mihi orare et neglexi. et pro illis
qui mihi aliquid caritatis uel elemosine uel alicuius
beneficii impenderunt uel mei memoriam in bono fa
ciunt uel se meis orationibus commendauerunt. et pro illis
cum quibus aliquo peccato contractus sum uel qui mea
admonitione et exemplo deliquerunt. nec non et pro om
nibus qui in me habent fiduciam et pro cunctis fidelibus
uiuentibus siue defunctis amicis uel inimicis. Concede
domine ihesu christe ut isti psalmi a me decantandi omni
bus proficiant ad salutem et ad remedium anime atque
ad ueram penitentiam faciendam nec non et ad uitam
feliciter faciant nos peruenire eternam. Amen.

B[eatus uir]
qui non abijt in consilio
impiorum et in uia pecca
torum non stetit: et in cathe
dra pestilentie non sedit.
Sed in lege domini uo
luntas eius: et in lege eius
meditabitur die ac nocte.
Et erit tamquam lig
num quod plantatum
est secus decursus aquarum:
quod fructum suum da
bit in tempore suo.
Et folium eius non de
fluet: et omnia quecum
que faciet prosperabuntur.
Non sic impij non sic:
sed tamquam puluis
quem proicit uentus
a facie terre.
Ideo non resurgunt
impii in iudicio: neque pec
catores in consilio iustorum.
Quoniam nouit dominus
uiam iustorum: et iter im
piorum peribit.
Quare fremuerunt
gentes: et populi
meditati sunt
inania.
Astiterunt reges terre.
et principes conuenerunt
in unum: aduersus dominum
et aduersus christum eius.
Dirumpamus uincula
eorum: et proiciamus a no
bis iugum ipsorum.
Qui habitat in celis ir
ridebit eos: et dominus
subsannabit eos.
Tunc loquetur ad eos
in ira sua: et in furore
suo conturbabit eos.
Ego autem constitutus
sum rex ab eo super syon
montem sanctum eius
predicans preceptum eius.
Dominus dixit ad me
filius meus es tu: ego
hodie genui te.
Postula a me et dabo tibi
gentes hereditatem tuam

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 14ᵛ et 15)

PL. XIII. — LETTRINES ET ENCADREMENTS

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

te possessionem tuam ter
minos terre.
Reges eos in uirga ferrea:
et tamquam uas figuli
confringes eos.
Et nunc reges intelligite:
erudimini qui iudicatis
terram.
Seruite dño in timore: et
exultate ei cum tremore.
Apprehendite disciplinā
nequando irascatur dñs:
et pereatis de uia iusta.
Cum exarserit in breui ira
eius: beati omnes qui
confidunt in eo.
Domine quid multipli
cati sunt qui tribulāt
me: multi insurgūt
aduersum me.
Multi dicunt anime mee:
non est salus ipsi in deo eius.
Tu autem domine suscep
tor meus es: gloria mea
et exaltans capud meum.
Uoce mea ad dominum
clamaui: et exaudiuit me
de monte sancto suo.
Ego dormiui et soporat
sum: et exurrexi quia do
minus suscepit me.

[illegible]
... mea ...
... usquequo
graui corde: ut quid dili
gitis uanitatem et queri
tis mendacium.
Et scitote qm̄ mirificauit
dns sctm̄ suum: dominus
exaudiet me cum clama
uero ad eum.
Irascimini et nolite pecca
re: que dicitis in cordibus
uestris: in cubilibus uestris
compungimini.
Sacrificate sacrificium
iusticie et sperate in domino:
multi dicunt quis osten

dit nobis bona.
Signatum est sup nos lu
men uultus tui dñe: dedis
ti leticiam in corde meo.
A fructu frumenti: uini et
olei sui multiplicati sunt.
In pace in id ipsum: dor
miam et requiescam.
Quoniam tu dñe singulariter
in spe constituisti me.
Uerba mea auribus per
cipe dñe: intellige
clamorem meum.
Intende uoci orationis
mee: rex meus et ds̄ meus.
Qm̄ ad te orabo domine:
mane exaudies uocē meā.
Mane astabo tibi et uidebo:
qm̄ non deus uolens in
iquitatem tu es.
Neque habitabit iuxta te
malignus: neque permanebūt
iniusti ante oculos tuos.
Odisti omnes qui operan
tur iniquitatem: pdes om̄s
qui loquuntur mendacium.
Uirum sanguinum et dolo
sum abhominabitur dñs:
ego autem in multitudi
ne misericordie tue.
Introibo in domū tuam:

[illegible]
Domine ne in furore
tuo arguas me:
neque in ira tua
corripias me.
Miserere mei dñe qm̄ in
firmus sum: sana me dñe
qm̄ conturbata sunt ossa mea.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 24)

PL. XIV. — JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS (TYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem


Se saul occidit
Dicit ut heres. se sponte
Nunc hoies audit ds.
Gentilis
semores

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 24v et 25)

PL. XV. — JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS (TYPE) LA TENTATION DU CHRIST (TYPES ET ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Co, Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 25v et 26)

PL. XVI. — LA TENTATION DU CHRIST (SUITE) (TYPES ET ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem



illuminatio mea: ꝛ salus
mea quem timebo.
Dominus protector vite
mee: a quo trepidabo.
Dum appropiant super
me nocentes: ut edant
carnes meas.
Qui tribulant me inimi
ci mei: ipsi infirmati sūt
et ceciderunt.
Si consistant adversum
me castra: non timebit
cor meum.
Si exurgat adversum me
prelium: in hoc ego sperabo.
Unam petii a dño hanc
requiram: ut inhabitem
in domo dñi. omnibus
diebus vite mee.
Ut videam voluntatem
domini: et visitem
templum eius.

Qm̄ abscondit me in ta
bernaculo suo in die ma
lorum: protexit me in abscon
dito tabernaculi sui.
In petra exaltavit me:
ꝛ nūc exaltavit caput me
um sup inimicos meos.
Circuivi ꝛ immolavi ī
tabernaculo eius hostiā
vociferationis: cantabo
ꝛ psalmum dicam dño.
Exaudi dñe vocem meā
qua clamavi ad te: mise
rere mei ꝛ exaudi me.
Tibi dixit cor meū exqui
sivit te facies mea: faciē
tuam dñe requiram.
Ne avertas faciem tuā
a me: ne declines in ira
a servo tuo.
Adiutor meus esto ne
derelinquas me: neque
despicias me deus sa
lutaris meus.
Qm̄ pater meus ꝛ mat̄
mea dereliquerunt me:
dñs autē assumpsit me.
Legem pone michi dñe
in via tua: et dirige me
in semita recta propter
inimicos meos.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 32v et 33)

PL. XVII. — TENTATION DU CHRIST (SUITE). ENTRÉE TRIOMPHALE A JÉRUSALEM

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 33v et 34)

PL. XVIII. — LA DERNIÈRE CÈNE

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem


..as meas: ut non de
..quā in lingua mea.
Posui ori meo custodiā:
..um consisteret peccator
..uersum me.
Obmutui & humiliat..
..t silui a bonis: & do..
..meus renouatus est.
..ncaluit cor meū in..
..a me: & in meditatione
..mea exardescet ignis.
Locutus sum in lingua
..mea: notum fac michi
domine finem meum.
Et numerū dierum me..
..um qui est: ut sciam
..uid desit michi.
Ecce mensurabiles po..
..isti dies meos: & sub..
..stantia mea tamquā
..ichilum ante te.
Verumptamen uniuer..
..a uanitas: omnis
homo uiuens.
Verumptamen in ymagine
ptransit homo: sed et
frustra conturbatur.
Thesaurizat & ignorat cui
congregabit ea.
Et nunc que est expectatio
mea nonne dñs: & substa..
tia mea apud te est.
Ab omnib; iniqtatib; me..
is erue me: obpbrium in..
sipienti dedisti me.
Obmutui & non apui os
meū: qm tu fecisti amo..
ue a me plagas tuas.
A fortitudine manus tue
ego defeci in increpatio..
nib;: ppter iniquitatem
corripuisti hominem.
Et tabescere fecisti sicut ara..
neam aīam eius: uerūp..
tamen uane conturba..
tur omnis homo.
Exaudi orōnem meā dñe
& depcationem meā: au..
rib; pcipe lacrimas meas.
Ne sileas qm aduena ego
sum apud te: & pegrinus
sicut omnes patres mei.
Remitte michi ut refrige..
rer priusquam abeam.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 39v et 40)

PL. XIX. — JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS ET TYPES DU LAVEMENT DES PIEDS

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

coram te feci: ut iustificeris
in sermonibus tuis:
et vincas cum iudicaris.
Ecce enim in iniquita
tibus conceptus sum: et
in peccatis concepit me
mater mea.
Ecce enim veritatem di
lexisti: incerta et occulta
sapientie tue manifes
tasti michi.
Asperges me dñe ysopo et
mundabor: lavabis me
et super nivem dealbabor.
Auditui meo dabis gau
dium et leticiam: et exul
tabunt ossa humiliata.
Averte faciem tuam a
peccatis meis: et omnes
iniquitates meas dele.
Cor mundū crea in me
deus: et spm rectum in
nova in visceribus meis.
Ne proicias me a facie
tua: et spiritum scm
tuum ne auferas a me.
Redde michi leticiam sa
lutaris tui: et spu princi
pali confirma me.
Docebo iniquos vias
tuas: et impii ad te

convertentur.
Libera me de sanguinibus
deus deus salutis mee:
et exultabit lingua mea
iusticiam tuam.
Domine labia mea aperies:
et os meū annunciabit
laudem tuam.
Quoniam si voluisses sacrificiū
dedissem: utique holocau
stis non delectaberis.
Sacrificium deo spiritus
contribulatus: cor contri
tum et humiliatum deus
non despicies.
Benigne fac domine in bo
na voluntate tua syon:
ut edificentur muri ie
rusalem.
Tunc acceptabis sacrifici
um iusticie oblaciones
et holocausta: tunc impo
nent super altare tuum
vitulos.

... pastor ... discipulosque rigat.



...cre candor: lympha lavat pedes dñs ...
discipulos sic lavat ... Ut fiant humiles pauperibusque pares.



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 40v et 49)

PL. XX. — L'ARRESTATION DE JÉSUS (TYPES ET ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

Tobias fessus cum cessaret sepelire
Illius in lumen stercora lapsa ruent.

Orauit Daniel gemitus fletus gemebundus. Sic ipse patrem supplicite rogat.

Ecce ipsa rogat pro transgressoribus eius. Sic ipse dominus orat et ipse patrem.

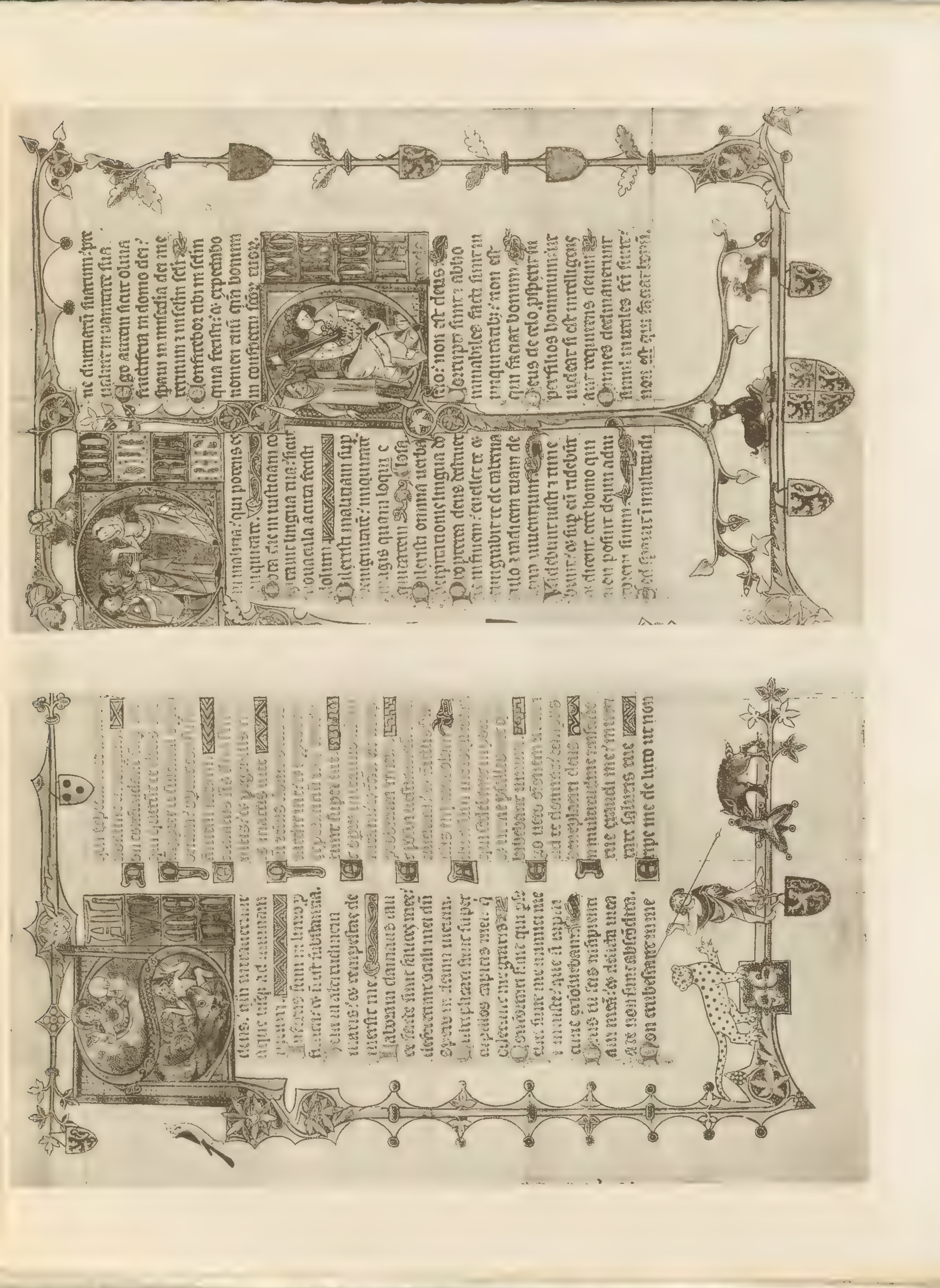
Hic cum fraude Ioab Amasam gladio iugulat. Sic Iudas dominum tradidit ipse suum.

infigar: libera me ab his
qui oderunt me. et de
profundis aquarum.
Non me demergat tem
pestas aque: neque absor
beat me profundum. neque
urgeat super me pute
us os suum.
Exaudi me domine quoniam be
nigna est misericordia tua:
secundum multitudinem mi
serationum tuarum re
spice in me. me.
Et ne auertas faciem
tuam a puero tuo: quoniam
tribulor: uelociter exaudi
Intende anime mee et li
bera eam: propter inimi
cos meos eripe me.
Tu scis improperium meum
et confusionem meam: et
reuerentiam meam.
In conspectu tuo sunt
omnes qui tribulant me:
improperium expectauit cor
meum et miseriam.
Et sustinui qui simul con
tristaretur et non fuit: qui
consolaretur et non inueni.
Et dederunt in escam
meam fel: et in siti mea
potauerunt me aceto.
Fiat mensa eorum coram ipsis
in laqueum: et in retributi
ones et in scandalum.
Obscurentur oculi eorum ne
uideant: et dorsum eorum
semper incurua.
Effunde super eos iram
tuam: et furor ire tue com
prehendat eos.
Fiat habitatio eorum deserta:
et in tabernaculis eorum
non sit qui inhabitet.
Quoniam quem tu percussisti per
secuti sunt: et super do
lorem uulnerum meorum
addiderunt.
Appone iniquitatem super ini
quitatem eorum: et non in
trent in iustitiam tuam.
Deleantur de libro uiuentium
et cum iustis non scribantur.
Ego sum pauper et dolens: sa
lus tua deus suscepit me.
Laudabo nomen dei cum
cantico: et magnificabo
eum in laude.
Et placebit deo super uitu
lum nouellum: cornua
producentem et ungulas.
Videant pauperes et letentur:

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 41 et 48^{v})

PL. XXI. — LETTRINES ET ENCADREMENTS

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 46v et 47)

PL. XXII. — CHASSE AU LAPIN

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



ocasum: dñs nomen illi.
Exultate in conspectu eius:
turbabuntur a facie eius
patris orphanorum ꝛ iudi
cis viduarum.
Deus in loco sco suo: deus
qui inhabitare facit uni
us moris in domo.
Qui educit vinctos in forti
tudine similiter eos qui exas
perant qui habitant in sepulc(ris).
Deus cum egredereris in conspe
ctu populi tui: cum ptran
sires in deserto.
Terra mota est ꝛ enim celi
distillauerunt a facie dei
synai: a facie dei isrl.
Pluuiam voluntariam segre
gabis deus hereditati
tue ꝛ infirmata est tu
vero perfecisti eam.
Animalia tua habitabunt
in ea: parasti in dulcedi
ne tua pauperi deus.
Dñs dabit verbum: euange
lizantibus virtute multa.
Rex virtutum dilecti dilecti:
ꝛ speciei domus diuidere spo
lia. Si dormiatis inter
medios cleros penne co
lumbe deargentate: ꝛ

posteriora dorsi eius in pallore
auri. Dum discernit celestis
reges super eam: niue deal
babuntur in selmon. mons
dei mons pinguis.
Mons coagulatus mons pin
guis: ut quid suspicamini
montes coagulatos.
Mons in quo beneplacitum est
deo habitare in eo: etenim
dñs habitabit in finem.
Currus dei decem milibus
multiplex milia letantium
dñs in eis in syna in sco.
Ascendisti in altum cepisti
captiuitatem: accepisti do
na in hominibus.
Etenim non credentes: in
habitare dominum deum.
Benedictus dñs die cotidi
e: prosperum iter faciet nobis
deus salutarium nostrorum.
Deus noster deus saluos
faciendi: ꝛ domini dñi
exitus mortis.
Verumptamen ds confrin
get capita inimicorum suo
rum: verticem capilli p
ambulantium in delictis.
Dixit dñs ex ba
san conuertam: conuertam

...ditum maris.
Ut intingatur pes tu
us in sanguine: lingua
canum tuorum ex inimi
cis ab ipso.
Viderunt ingressus tu
os deus: ingressus dei
mei: regis mei qui est
in sancto.
Preuenerunt principes
coniuncti psallentibus:
in medio iuuencularum
tympanistriarum.
In ecclesiis benedicite
deo domino de fon
tibus israel.
Ibi beniamin adolesce
ntulus: in mentis excessu.
Principes iuda duces
eorum: principes zabulon.
principes neptalim.
Manda deus virtuti
tuae: confirma deus
hoc quod operatus es
in nobis.
A templo tuo quod est
in ierlm: tibi offerent
reges munera.
Increpa feras arundi
nis: congregatio tauro
rum in vaccis populorum.

ut excludant eos qui pro
bati sunt argento.
Dissipa gentes que bella
volunt: venient legati
ex egypto: ethiopia pre
ueniet manus eius deo.
Regna terre cantate deo:
psallite domino.
Psallite deo qui ascen
dit super celum celi ad
orientem.
Ecce dabit voci sue vocem
virtutis: date gloriam
deo super isrl' magnificen
tia eius: ꝛ virtus eius
in nubibus.
Mirabilis deus in sanctis
suis: deus isrl' ipse da
bit virtutem ꝛ fortitudi
nem plebi sue: benedic
tus deus.



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 55ᵛ et 56)

PL. XXIV. — LE PORTEMENT DE LA CROIX (AVEC TYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem

innotescat in nationibus
coram oculis nris.
Vindicta sanguinis servorum
tuorum qui effusus est: in
troeat in conspectu tuo
gemitus compeditorum.
Secundum magnitudinem
brachii tui: posside filios
mortificatorum.
Et redde vicinis nris sep
tuplum in sinu eorum: im
properium ipsorum quod
exprobraverunt tibi dne.
Nos autem populus tuus
et oves pascue tue: con
fitebimur tibi in seclm.
In generatione et genera
tione: annuntiabimus
laudem tuam.
Qui regis isrl intende:
qui deducis velut
oves ioseph.
Qui sedes sup cherubim:
manifestare coram effraim
beniamin et manasse.
Excita potentiam tuam et
veni: ut salvos facias nos.
Deus converte nos: et ostende
faciem tuam et salvi erimus.
Domine deus virtutum:
quousque irasceris sup

orationem servi tui.
Cibabis nos pane lacrima
rum: et potum dabis nob
in lacrimis in mensura.
Posuisti nos in contradictio
nem vicinis nris: et ini
mici nri subsannaverunt nos.
Deus virtutum conver
te nos: et ostende faciem
tuam et salvi erimus.
Vineam de egypto transtu
listi: eiecisti gentes et
plantasti eam.
Dux itineris fuisti in con
spectu eius: plantasti
radices eius et imple
vit terram.
Operuit montes umbra
eius: et arbusta eius
cedros dei.
Extendit palmites suos
usque ad mare: et usque ad
flumen propagines eius.
Ut quid destruxisti mace
riam eius: et vindemi
ant eam omnes qui pre
tergrediuntur viam.
Exterminavit eam aper
de silva: et singularis
ferus depastus est eam.
Deus virtutum convertere:

Respice de celo et vide et
visita vineam istam.
Et perfice eam quam plan
tavit dextera tua: et sup
filium quem confir
masti tibi.
Incensa igni et suffossa:
ab increpatione vultus
tui peribunt.
Fiat manus tua super
virum dextere tue: et sup
filium hominis quem
confirmasti tibi.
Et non discedimus a te
vivificabis nos: et no
men tuum invocabimus.
Domine deus virtutum
converte nos: et ostende
faciem tuam et salvi
erimus.

Sic p peccatis [illegible] sacrat [illegible]



Pro nob dns [illegible] crucis erat.

Sic fuit [illegible]

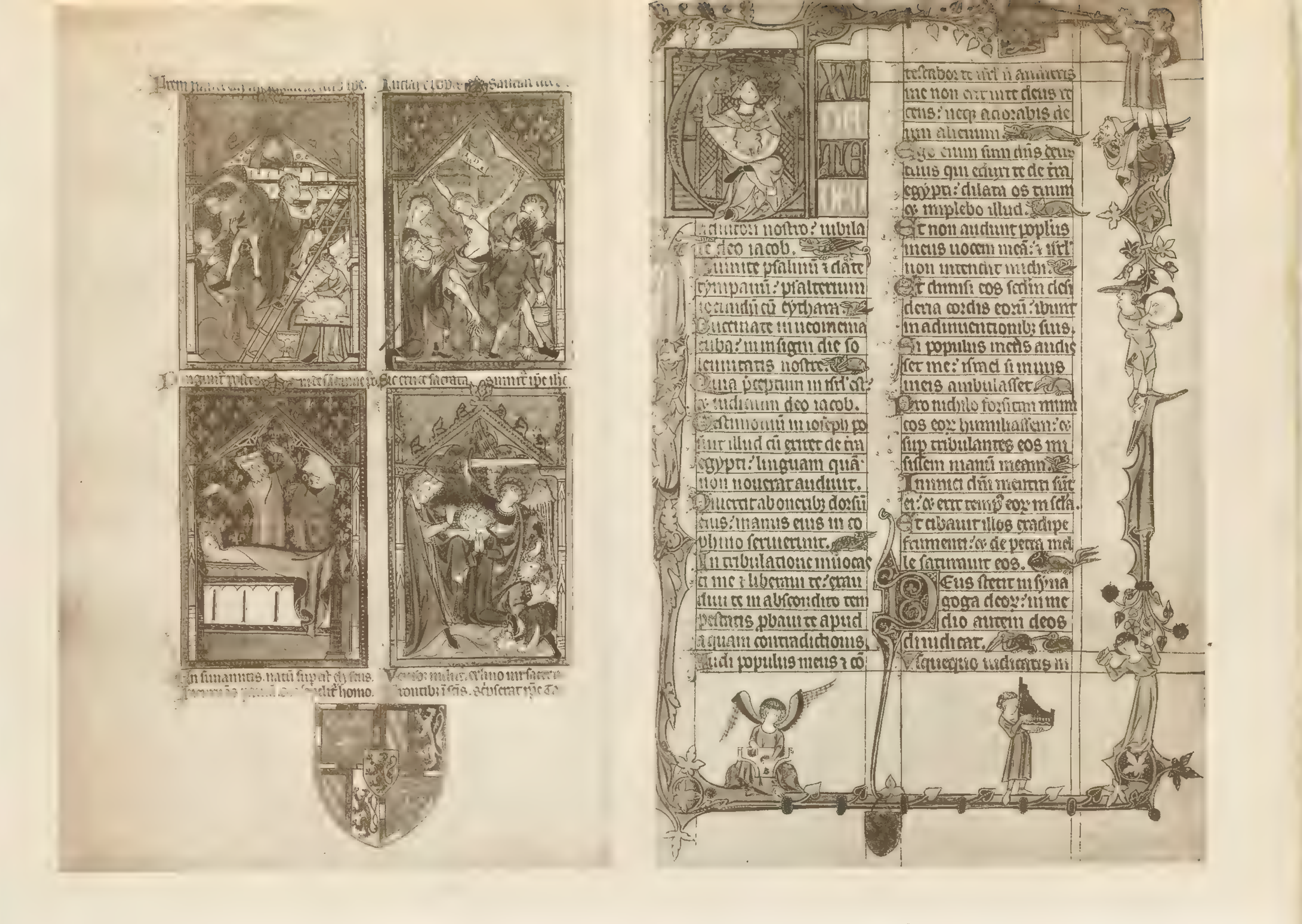
Signu serpentis moyses erexerat.



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 56v et 57)

PL. XXV. — LA MORT DU CHRIST, AVEC FIGURES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 63v et 64)

PL. XXVI. — LA DESCENTE DE CROIX (AVEC TYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

est sup omnes deos.
Qm omnes dy gentium
demonia: dominus au
tem celos fecit.
Confessio z pulcritudo in
conspectu eius: scimonia
& magnificentia in sci
ficatione eius.
Afferte dño patrie gentiu:
afferte dño gliam z hono
rem. afferte dño glori
am nomini eius.
Tollite hostias z introite
in atria eius: adorate
dñm in atrio scõ eius.
Commoueatr a facie eius
uniuersa tra: dicite in
gentib; qa dñs regnauit.
Et enĩ correxit orbem terre:
qui non commouebitur: iu
dicabit poplos in equitate.
Letentur celi z exultet tra:
commoueat mare z plenitu
do eius: gaudebũt cam
pi z omnia que in eis sunt.
Tunc exultabũt omĩa ligna
siluarũ: a facie dñi qa uenit
qm uenit iudicare terram.
Iudicabit orbem terre in e
quitate: & populos in
ueritate sua.

Dominus regnauit
exultet terra: letent
insule multe.
Nubes z caligo in circuitu
eius: iusticia z iudicium
correctio sedis eius.
Ignis ante ipm pcedet: &
inflãmabit in circuitu in
imicos eius.
Illuxerunt fulgura ei orbi
tre: uidit z cõmota est tra.
Montes sicut cera fluxerunt
a facie dñi: a facie domini
omnis terra.
Annũciauerũt celi iusticiã
eius: & uiderunt omnis
populi gloriam eius.
Confundantr omnes qui ad
orant sculptilia: & q gliam
tur in simulacris suis.
Adorate eum omnes angli
eius: audiuit z letata est
Et exultauerũt filie Syon
iude: ppt iudicia tua dñe.
Qm tu dñs altissimus sup
omnem terram: nimis ex
altatus es sup omnes deos.
Qui diligitis dñm odite
malum: custodit dñs ani
mas scõr suor: de manu
peccatoris liberabit eos.

Lux orta est iusto: &
rectis corde leticia.
Letamini iusti in dño:
& confitemini memorie
scificationis eius









Hic ... adueniens ...
... tr ... alb ... stabit.

Hic portas ... olim
Inferni claustra fregit z ipe ilic.

Hic dauid ... z ... laudantes
S ... ipm dñm. suscitat ipe pater



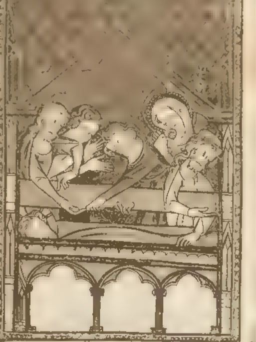


LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 64^{v} et 65)

PL. XXVII. — LA MISE AU TOMBEAU DU CHRIST

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

Ecce iacet daniel ... leonum.



Ecce ... ionas ... pisce ... fuit







Surgentem xpm significat dnm.

Post viduum ... Surgit sic dns. ... invenite ...



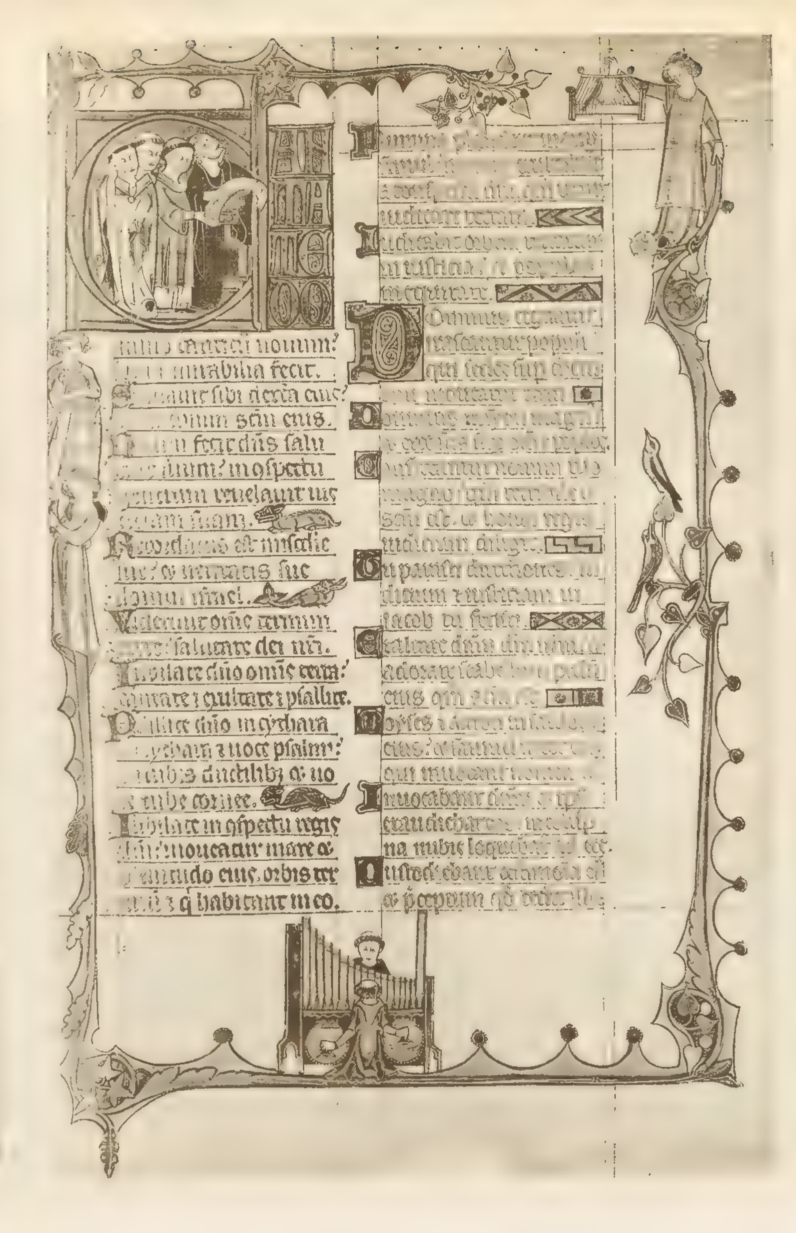
DOMINE EXAUDI orationem meam: et
clamor meus ad te ve-
niat.
Non avertas faciem
tuam a me: in quacumque
die tribulor: inclina ad
me aurem tuam.
In quacumque die invoca-
vero te: velociter exaudi me.
Quia defecerunt sicut fumus
dies mei:
et ossa mea sicut cremi-
um aruerunt.
Percussus sum ut fenum et
aruit cor meum: quia o-
blitus sum comedere
panem meum.
A voce gemitus mei: adhe-
sit os meum carni mee.
Similis factus sum pelica-
no solitudinis: factus sum
sicut nicticorax in domicilio.
Vigilavi: et factus sum sicut

T...
... qui lau-
dabant me adversum me iu-
rabant.
Quia cinerem tamquam pa-
nem manducabam: et potum me-
um cum fletu miscebam.
A facie ire et indignationis
tue: quia elevans al-
lisisti me.
Dies mei sicut umbra de-
clinaverunt: et ego sicut
fenum arui.
Tu autem domine in eternum
permanes: et memoria-
le tuum in generatione
et generationem.
Tu exurgens misereberis sy-
on: quia tempus miserendi
eius, quia venit tempus.
Quoniam placuerunt servis tuis
lapides eius: et terre eius
miserebuntur.
Et timebunt gentes nomen
tuum domine: et omnes re-
ges terre gloriam tuam.
Quia edificavit dominus syon:
et videbitur in gloria sua.
Respexit in orationem humili-
um: et non sprevit precem eorum.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 65v et 66)

PL. XXVIII. — LES MOINES CHANTANT

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 72^{v} et 73)

PL. XXIX. LA RÉSURRECTION DU CHRIST (AVEC ANTITYPES)

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



Et ego factus sum obp
brium illis: uiderunt
me et mouerunt cap
ta sua.
Adiuua me dñe deus
meus: saluum me fac
scdm misericordiam tuam.
Et sciant quia manus
tua hec: et tu domine
fecisti eam.
Maledicent illi et tu bene
dices: qui insurgunt i
me confundantur. seru
autem tuus letabitur.
Induantur qui detra
hunt michi pudore: et
operiantur sicut diploide
confusione sua.
Confitebor domino ni
mis in ore meo: et in
medio multorum lau
dabo eum.
Qui astitit a dextris pau
peris: ut saluam face
ret a persequentibus
animam meam.







LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 73v et 74)

PL. XXX. — LES APPARITIONS DE JÉSUS

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie Haarlem





Jacob pugnavit luctando cum angelo, atque rogat ut benedicat ei. Translatis manibus Jacob pueris b...
Fragmine...



DIXIT DOMINUS domino meo: sede a dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedū tuorum.
Virgam virtutis tue emittet dn̄s ex syon: dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principiū in die virtutis tue: in splendoribus sāctorum ex utero ante luciferum genui te.
Iuravit dn̄s et non penitebit eum: tu es sacerdos in eternum. secūdum ordinem melchisedech.
Dominus a dextris tuis: confregit in die ire sue reges.
Iudicabit in nationib: implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibit: propterea exaltabit caput.
Confitebor tibi dn̄e in toto corde meo: in consilio iustorum et congregatione.
Magna opa domini: exquisita in omnes voluntates eius.
Confessio et magnificentia opus eius: et iusticia eius manet in sclm̄ sēculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator dn̄s: escam dedit timentibus se.
Memor erit in sclm̄ testamenti sui: virtutem operum suorum annunciabit populo suo.
Ut det illis hereditatem gentium: opa manuū eius veritas et iudicium.
Fidelia omnia mandata eius confirmata in sclm̄ sēli: facta in veritate et equitate.
Redemptionē misit dn̄s populo suo: mandavit in eternū testamentū suū.
Sanctum et terribile nomen eius: initium sapientie timor dn̄i.

LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 91v et 92)

PL. XXXI. — LA FORTERESSE DE LA FOI. L'INCRÉDULITÉ DE SAINT-THOMAS

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem

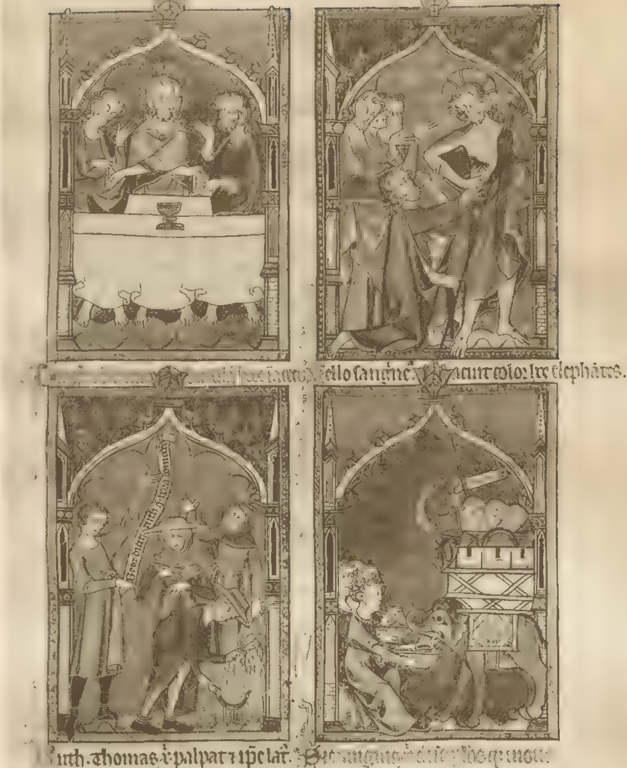
os accrarũ discedat ma
lignitas tempestatum.
Deus aquo sĉa desi
deria recta consili
a & iusta sunt opa.
da seruis tuis illam
quam mũdus dare nõ
potest pacem. ut & cor
da nr̃a mandatis tuis
dedita & hostium sub
lata formidine. tempa
sint tua protectione
tranquilla.

Ecclie tue q̃s dñe
preces placatus ad
mitte. ut destructis
adversitatibz & erroribz
universis. secura tibi
serviat libertate.

Animabus q̃s dñe
famulorum famula
rumque tuarum mi
sericordiam concede p
petuam. ut eis pficiat
in eternum quod in te
speraverunt & crediderũt.

Deus qui es sc̃orum
tuorum splendor
mirabilis atque lap
sorum sublevator in e
[illegible]. Fac nos

[illegible] nos [illegible]
[illegible] semper [illegible]
o [illegible] omnium [illegible]
[illegible] ubique [illegible]
fidus necnon familia
rite atque consanguinitate
nobis coniunctis & om
ni populo xp̃iano cunc
tis insidijs fallacis ini
mici depulsis. concede
ad celestem patriam re
deundi aditum. ac de
functorum omnium fi
delium sacri baptisma
tis unda renatorum
animabus quiete pfrui
sempiterna. P eundem





LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 92^{v} et 93)

PL. XXVII — L'ASCENSION ET LA DESCENTE DU SAINT ESPRIT (TYPES ET ANTITYPES)

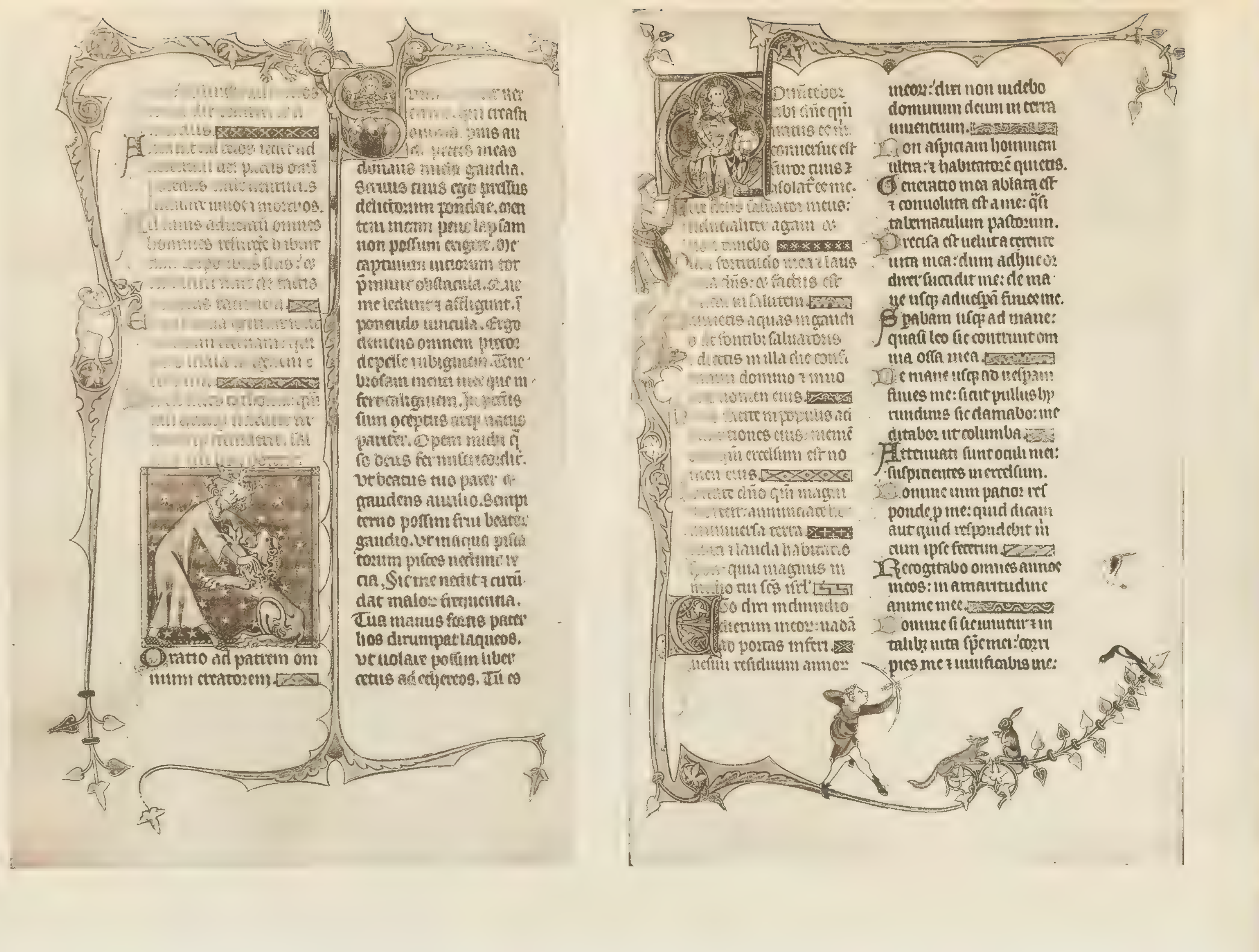
Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



LE PSAUTIER DE PETERBOROUGH (FOL. 94 et 100v)

PL. XXXIII. — LETTRINES ET ENCADREMENTS. — SAMSON ET LE LION

Imprimé par H. KLEINMANN & Cie, Haarlem



donans michi gaudia.
Servus tuus ego pressus
delictorum pondere, men
tem meam pene lapsam
non possum erigere. Me
captivum meorum cor
primunt obstinacia. Me
me ledunt et affligunt. I
ponendo vincula. Ergo
demens omnem pecco?
depelle caliginem. Tene
brosam mentem meam que in
ferre caliginem. In peccatis
sum conceptus atque natus
pariter. Opem michi q
so deus fer misericordie.
Ut beatus tuo pater
gaudens auxilio. Sempi
terno possim frui beato
gaudio. Ut magna pisca
torum pisces nectunt re
cia, Sic me necunt et circu
dat malorum frequentia.
Tua manus fortis pater
hos dirumpat laqueos.
Ut volare possim liber
cetus ad ethereos. Tu es

Oratio ad patrem om
nium creatorem.

Ego dixi in dimidio
dierum meorum: vadam
ad portas inferi.
residuum annorum

meorum: dixi non videbo
dominum deum in terra
viventium.
Non aspiciam hominem
ultra: et habitatorem quietis.
Generatio mea ablata est
et convoluta est a me: quasi
tabernaculum pastorum.
Precisa est velut a texente
vita mea: dum adhuc or
direr succidit me: de ma
ne usque ad vesperam finies me.
Sperabam usque ad mane:
quasi leo sic contrivit om
nia ossa mea.
De mane usque ad vesperam
finies me: sicut pullus hy
rundinis sic clamabo: me
ditabor ut columba.
Attenuati sunt oculi mei:
suspicientes in excelsum.
Domine vim patior: res
ponde pro me: quid dicam
aut quid respondebit m
ichi cum ipse fecerim.
Recogitabo omnes annos
meos: in amaritudine
anime mee.
Domine si sic vivitur et in
talibus vita spiritus mei: corri
pies me et vivificabis me:

Une édition de luxe sera imprimée sur papier de Japon et une sur parchemin.

Chaque fasciscule renfermera au moins une plance en couleurs.

Monsieur Pol de Mont, l'auteur bien connu de *L'Evolution de la Peinture sur Panneaux aux XIV, XV & XVI Siècles*, d'*Antoine Van Dijck*, *l'Homme et le Maître* etc., a assumé la direction de cette publication à laquelle nous convions, d'ailleurs, les savants de toute nationalité à collaborer, de même que nous invitons les collectionneurs qui seraient disposés à faire connaître les manuscrits qu'ils possédent, à se mettre en rapport avec nous.

Parmi les nombreux savants, qui nous ont accordé leur collaboration, nous nous faisons un plasir de citer dés à présent: le Dr. Max Rooses, conservateur du Musée Plantin, à Anvers, le Dr. Ed. Heyck, professeur à l'Université de Berlin, le Baron Eb. von Bodenhausen, à Heidelberg, le Dr. M. J. Friedlaender, directeur au Musée de Berlin, le Père van den Gheyn, conservateur à la Bibl. royale, à Bruxelles, G. Hulin de Loo, professeur à l'Université de Gand, A. J. Wauters, publiciste, à Bruxelles, J. Destrée, conservateur au Musée du Cinquantenaire, ib. F. Donnet, secrétaire d'Académie royale d'Archéologie de Belgique, le Dr. Cohen, publiciste, à Bonn, E. Baes, publiciste, ib., Fierens-Gevaert, professeur à l'Université de Liège, H. de Marez, publiciste, à Gand, le Dr. M. Rudelsheim, publiciste, à Anvers, Prosper Verheyden, publiciste, à Anvers, etc.

Nous ajoutons, non sans une légitime fierté, que S. M. le Roi des Belges a daigné accepter la dédicace du MUSÉE DES ENLUMINURES.

On souscrit soit chez le directeur, M. Pol de Mont, Ommeganckstraat 30, Anvers, soit chez les éditeurs, H. Kleinmann & Cie., Spaarne, Haarlem ainsi que chez tous les libraires.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION.

Je soussigné déclare souscrire à la publication. „Le Musée des Enluminures".

1°. Ou bien pour le fascicule No. 1 seulement.

Édition sur papier de Hollande à Frs. 65.

Édition luxe sur japon à Frs. 100.

„ „ „ parchemin à Frs. 150.

(six livraisons) 2°. Édition sur papier de Hollande à Frs. 300.

Édition de luxe sur japon à Frs. 450.

„ „ „ sur parchemin à Frs. 750.

3°. Ou bien pour toute la publication, moyennant 4 fascicules l'an.

Édition sur papier de Hollande à Frs. 50 le fascicule.

Édition de luxe sur japon à Frs. 75 le fascicule.

„ „ „ „ parchemin à Frs. 125 le fascicule.

.................................le.................................190

SIGNATURE LISIBLE:

Adresse: ....

